

# NICARAGUA : SALAIRES MINIMUMS RÉDUITS À LA PORTION CONGRUE

Joseph LAURE

Relation de la quasi-disparition des  
salaires minimums et de la fonte de leur  
pouvoir d'achat général et alimentaire



**NICARAGUA : SALAIRES MINIMUMS REDUITS A LA PORTION  
CONGRUE**

**Relation de la quasi-disparition des salaires minimums et de la fonte de  
leur pouvoir d'achat général et alimentaire**

par

**Joseph LAURE\***

avec la collaboration de

**Martha del Rosario BATRES de BONILLA\*\***

\* Responsable ORSTOM de l'accord de coopération scientifique INCAP-ORSTOM, A.P.1188, GUATEMALA, Amérique Centrale.

\*\* Technicienne de l'INCAP.

Guatemala de la Asuncion

COPYRIGHT ORSTOM-INCAP 1991

## RESUME

Les données disponibles concernant le Nicaragua permettent de mettre en évidence ce qui suit.

La série de prix au détail (1942-1989), en cordobas courants, des aliments et boissons à Managua montre la très grande variabilité de la valeur de la monnaie nationale, mais ne renseigne que très peu sur l'évolution des prix réels.

Les mêmes prix, exprimés en heures de travail payé au salaire minimum nécessaires pour acquérir ces produits (données disponibles pour l'année 1963 et la période 1975-1989), sont dans l'ensemble assez stables entre 1963 et 1981 (parfois jusqu'en 1984 pour certaines denrées), augmentent par la suite, de manière modérée jusqu'à 1984, 1985 ou 1986, puis de façon spectaculaire jusqu'à la fin de la période, 1988 étant l'année de la culmination. Ces dernières années, les seuls aliments qui restent accessibles à ceux qui vivent de salaires minimums, sont les produits de base vendus à un prix subventionné (aliments ENABAS) et le "paquet AFA" (10 livres de riz, 10 de haricots et 5 de sucre) fourni mensuellement aux travailleurs de l'Etat situés au bas de l'échelle salariale, contre 5% de leur solde.

Le salaire minimum industriel a perdu, entre 1972 et 1989, plus de 99% de son pouvoir d'achat, tant général qu'alimentaire. La perte est du même ordre pour les autres salaires minimums et pour les salaires moyens.

La survie des familles vivant de salaires minimums est surtout due aux mesures de subventions, par le Gouvernement sandiniste, des aliments de première nécessité, ainsi qu'à l'autoconsommation (surtout à la campagne) et aux rentrées de devises envoyées par les Nicaraguayens émigrés ou enrôlés dans les rangs de la "Contra". Ces dollars, changés au marché noir, représentent, en 1989, l'équivalent de plus d'un salaire minimum et demi par habitant.

Parmi les mesures d'urgence proposées, il y a :

- le rétablissement d'un salaire minimum général;
- la revalorisation périodique de ce dernier;
- l'indexation -mensuelle en période de forte inflation- des salaires minimums pendant les périodes comprises entre deux revalorisations;
- le maintien des mesures de subventions alimentaires (prix ENABAS, paquet AFA, ou autres), au moins jusqu'à l'instauration de salaires minimums permettant, pour le moins, l'achat d'un panier alimentaire familial minimum.

## **MOTS-CLES**

Salaires minimums - Prix au détail - Indices de prix - Coût de la vie - Pouvoir d'achat - Nicaragua - Managua - Amérique Centrale - Indicateurs socio-économiques - Indicateurs alimentaires.

## NICARAGUA : SALARIOS MINIMOS DESVANECIENDOSE

### Historia de la casi desaparición de los salarios mínimos con desplome de su poder de compra tanto general como alimentario

#### RESUMEN

El análisis de los datos disponibles para Nicaragua, permite deducir lo siguiente.

La serie histórica de precios al por menor (1942-1989), en córdobas corrientes, de los alimentos y bebidas en Managua, demuestra la gran variabilidad del valor intrínseco de la moneda nacional, pero informa muy poco sobre la evolución de los precios reales.

Los mismos precios, expresados en horas de trabajo pagadas según el salario mínimo necesarias para adquirir los productos (según datos disponibles para el año 1963 y el período 1975-1989), son en su conjunto bastante estables entre 1963 y 1981 (a veces hasta 1984 para algunos alimentos). Posteriormente, suben de manera moderada hasta 1984, 1985 ó 1986, después, de forma espectacular hasta el fin del período, siendo en 1988 el año de la culminación. En los últimos años, los únicos alimentos que todavía están al alcance de la gente que vive con salarios mínimos, son los productos subsidiados, vendidos por ENABAS (Empresa Nicaragüense de Alimentos Básicos), y el "paquete AFA" (10 libras de Arroz, 10 de Frijol y 5 de Azúcar) entregado cada mes, a cambio del 5% de su sueldo, a los trabajadores del Estado que devengan los salarios más bajos de la escala salarial SNOTS (Sistema Nacional de Ordenamiento de Trabajo y los Salarios).

El salario mínimo industrial perdió, entre 1972 y 1989, más del 99% de su poder adquisitivo, tanto general como alimentario, siendo del mismo orden en los otros salarios mínimos y medios.

La sobrevivencia de las familias con salarios mínimos depende principalmente de tres factores:

- las medidas, tomadas por el Gobierno Sandinista, para subsidiar los alimentos básicos;
- el autoconsumo alimentario particularmente en el campo y
- el ingreso de divisas provenientes de los nicaragüenses emigrados o enlistados en la "Contra". Estos dólares, cambiados en el mercado negro, se valorizan en 1989, a un equivalente de más de un salario y medio mínimo por habitante.

Al final del documento, se proponen algunas medidas de emergencia, entre ellas:

- restablecer un salario mínimo general;
- revalorar periódicamente este último;
- indexar, es decir incrementar conforme el aumento del índice de precios al consumidor -mensualmente en período de hiperinflación- los salarios mínimos durante el lapso situado entre dos revalorizaciones de estos últimos;
- mantener vigente la política de subsidios alimentarios (precios ENABAS, paquete AFA, u otras medidas), al menos hasta la promulgación de salarios mínimos que permitan, por lo menos, la compra de una canasta básica alimentaria familiar.

### **PALABRAS CLAVES**

Salarios mínimos - Precios al por menor - Indices de precios al consumidor - Costo de vida - Poder adquisitivo - Nicaragua - Managua - Centroamérica - Indicadores socioeconomicos - Indicadores alimentarios.

## NICARAGUA : THE VANISHING MINIMUM WAGES

or

**The almost total disappearance of the minimum wages and the crumbling of their overall and food-related purchasing power**

### SUMMARY

Our analysis of the data available for Nicaragua brings us to the following conclusions.

The historical retail price series (1942-1989) in current Cordobas of food and beverages in Managua shows the great variability in the intrinsic value of the national currency, but tells us very little about the evolution of real prices.

These same prices, expressed in hours of work that the worker paid at the minimum wage must work to acquire these products (data available for 1963, and for the period 1975-89) are generally fairly stable between 1963 and 1981 (for certain commodities, through 1984). They then increase, moderately until 1984, 1985 or 1986, then spectacularly until the end of the period under study (particularly in 1988). During these final years, the only foods remaining accessible to minimum wage earners were basic commodities sold at subsidized prices (ENABAS foods) and the "AFA package" (10 lb. of rice, 10 lb. of beans and 5 lb. of sugar) provided monthly to government workers at the bottom of the wage scale as 5% of their salaries.

Between 1972 and 1989, the minimum industrial wage lost more than 99% of its purchasing power, both overall and food-related. The loss is about the same for other types of minimum wages and for average salaries.

Minimum wage earners and their families have been able to survive especially thanks to Sandinista government subsidies for basic foods, as well as consumption of their own production (especially in rural areas) and the inflow of foreign currency sent by Nicaraguans who had either emigrated or enlisted in the "Contras". These dollars, exchanged on the black market, represented in 1989 the equivalent of more than one and a half times the minimum wage per capita.

Among the emergency measures proposed are:

- The re-establishment of an overall minimum wage;
- The periodic readjustment of this wage;

- The indexation of the minimum wages during periods between adjustments. This indexation should be monthly during periods of high inflation.
- The continuation of food subsidy measures (ENABAS prices, AFA package, others) at least until the establishment of minimum wages that will allow for at least the purchase of a basic minimum family food basket.

## **KEY WORDS**

Minimum wages - Retail prices - Price indexes - Cost of living - Purchasing power  
- Nicaragua - Managua - Central America - Socioeconomic indicators - Food indicators.



## A. INTRODUCTION

Ce document est le troisième du projet de recherche commun à l'ORSTOM (Institut Français de Recherche Scientifique pour le Développement en Coopération) et à l'INCAP (Instituto de Nutrición de Centro América y Panamá) et intitulé **Contribution pour la mise en place d'une politique alimentaire cohérente en Amérique Centrale.**<sup>(\*)</sup>

D'une manière particulière, nous étudions au Nicaragua, l'évolution du pouvoir d'achat des salaires minimums (SM) et des salaires moyens (SP), tant à la ville qu'à la campagne. A l'aide d'une comparaison des salaires et des prix de détail des aliments dans la capitale Managua, nous retenons comme indicateurs les pouvoirs d'achat général, alimentaire, puis calorique et protéique du Salaire Minimum Industriel (SMI).

Tout ceci dans le but de présenter des instruments simples, mais efficaces, pour mettre en place et contrôler une politique alimentaire et nutritionnelle concernant la population qui vit de ressources monétaires, proches des salaires minimums, et qui achète l'essentiel de sa nourriture.

Dans le corps du texte est exposée la méthodologie utilisée et en annexe se trouve la quasi-totalité des données de base ainsi que les tableaux et graphiques, afin que le lecteur puisse suivre, pas à pas, notre démarche et en faire une critique argumentée.

## B. METHODOLOGIE

L'idée de départ est d'utiliser les données officielles disponibles dans le pays. Dans le cas du Nicaragua, ce sont pour l'agriculture et l'industrie les salaires minimums définis par décret (1963-1989), ainsi que les salaires moyens des affiliés à la Sécurité Sociale (1960-1989), puis des salariés de l'Etat (Administration Centrale) pour les dernières années (1987-1989), faute de données de la Sécurité Sociale. En ce qui concerne les prix de détail au consommateur, ce sont les chiffres publiés par l'Institut National de Statistique pour la zone urbaine de Managua (1975- 1988), complétés par des données de la SIECA (Secretaría permanente del tratado general de Integración Económica Centro Americana) pour 1989 et par les chiffres de Max Spoor *et al.* (1988) pour le prix du maïs en grains des années 80.

L'évolution des prix est d'abord présentée en **cordobas courants**, monnaie éminemment instable. Par la suite, tous les prix sont calculés en **salaires minimums**

---

<sup>(\*)</sup> Ont déjà été publiées les versions françaises et espagnoles des recherches sur le Guatemala et le Costa Rica : voir bibliographie. Pour les autres pays, les études sont en cours et le tout se terminera par une synthèse au niveau centraméricain.

horaires (h), temps payé au SM nécessaire pour acheter le produit considéré. Cette méthode est utilisée pour montrer l'évolution réelle des prix, pour un salarié au SM :

- des calories comestibles (1000 kilocalories) et
- des protéines comestibles (100 grammes de protéines).

Pour la conversion des aliments en calories et protéines, nous avons utilisé, comme pour les autres pays d'Amérique Centrale, les tables de composition des aliments de l'INCAP (INCAP-ICNND, 1961; INCAP, 1971).

L'utilisation du temps de travail comme unité de prix permet d'éliminer la monnaie et les phénomènes d'inflation y afférant.

Sauf indication contraire, les salaires ainsi que les prix et les indices de prix sont toujours des moyennes annuelles.

### C. SALAIRES MINIMUMS ET MOYENS (tableau 1)

Les sources d'information proviennent :

- des décrets concernant les salaires minimums et le SNOTS (Sistema Nacional de Ordenamiento de Trabajo y los Salarios) du MITRAB (Ministerio de Trabajo),
- de l'INSSBI (Instituto Nicaragüense de Seguridad Social y Bienestar) qui a pris la suite de l'INSS (Instituto Nicaragüense de Seguridad Social), en ce qui concerne les salaires moyens. Le pourcentage des travailleurs affiliés à la Sécurité Sociale a beaucoup augmenté au cours du temps. En 1989, près de la moitié y est affiliée, contre moins d'un quart (22%) en 1980.

La plupart de ces informations sont reprises par l'INEC (Instituto Nacional de Estadísticas y Censos), qui a pris la suite de OEDEC (Oficina Ejecutiva De Encuestas y Censos), ou par le Département des Salaires de la DESP (Dirección de Empleo, Salarios y Precios), de la SPP (Secretaría de Planificación y Presupuesto) ou par la BSN (Banco Central de Nicaragua).

Les salaires moyens (SP) mensuels correspondent aux moyennes nationales des salaires des affiliés à la Sécurité Sociale (1960-1989) : salaire moyen dans l'agriculture (SPA), salaire moyen industriel (SPI), salaire moyen général (SPG). Pour les dernières années (1987 à 1989), ces données manquent, mais sont remplacées, du moins pour le salaire moyen général, par le salaire moyen des salariés de l'Etat (Administration Centrale) payés selon l'échelle salariale du SNOTS (snotsP).

Pour les salaires minimums (SM) mensuels, nous avons pris en compte :

- ceux des travailleurs de l'agriculture et de l'élevage, SMA (SM Agricole) et
- ceux de l'industrie, SMI (SM Industriel).

Nous n'utiliserons pas les SM du "Travail en Général" qui, en principe, concerne les activités pour lesquelles n'est pas spécifié un SM propre. Ils sont identiques ou légèrement inférieurs aux SM de l'Industrie, mais très supérieurs aux SM du travail domestique ou agricole.

Avant le premier mai 1981, les SM étaient définis par zone géographique (5 zones juste avant leur suppression : Atlantique, Centrale, Nord, Pacifique et District National de Managua) et par activité économique.

A partir du premier mai 1981, les SM sont **nationaux** et concernent 5 groupes de travailleurs : industriels, ceux de l'article 49 du Code du Travail -c'est-à-dire effectuant des journées "spéciales" ou discontinues (gardiens, pompistes, etc...)-, ceux des Services et "en général" (activité non spécifiée par ailleurs), agricoles, ceux du service domestique (employé(e)s de maison). La nourriture et le logement doivent en principe être fournis en plus du salaire aux travailleurs agricoles et aux domestiques.

Le temps de travail est fixé à 8 heures par jour, sauf pour le travail domestique (14 h ramenées à 10 h à partir du premier mai 1981) et pour les journées "spéciales" (10 h au premier mai 1981).

La semaine normale est de 48 h de travail et un septième jour de repos est payé (sur la base de 8 h). En 1988, le temps de travail hebdomadaire "normal" a été ramené, sans modification de salaire, à 44 h (cinq jours et demi) et même à 25 h à Managua dans la fonction publique (5 journées de 5 heures continues) en raison des difficultés de transport et d'approvisionnement en combustibles.

Tant pour les salaires minimums que pour les salaires moyens, tous les calculs des salaires hebdomadaires, mensuels ou horaires se font sur la base de 48 h payées par semaine et 243,33 h payées par mois (de 4,345 semaines).

A partir de 1984, n'existent plus de SM, sauf pour les travaux agricoles et pour le travail domestique. Tous les autres SM sont régis par l'échelon 1 du SNOTS. A partir de 1985, le travail domestique ne bénéficie plus d'un SM : le salaire est établi "selon ce qui est convenu entre le patron et l'employé".

**En juillet 1988, se généralise l'abandon de tout SM, à l'exception de la fonction publique où le SNOTS reste en vigueur et des ouvriers agricoles "à temps" où un salaire de référence est maintenu. Cette "libéralisation" des salaires concerne même les travailleurs agricoles à la tâche des entreprises agricoles de l'Etat.**

Les autres employés de l'Etat, régis par l'échelle des salaires du SNOTS (échelle de 28 échelons à sa création, allongée plusieurs fois par la suite), bénéficient également d'un "paquet AFA" (Arroz, Frijol, Azúcar) mensuel consistant en 10 livres (de 460 g) de riz, 10 livres de haricots et 5 livres de sucre, plus un rouleau de papier hygiénique, un savon et un tube de dentifrice, le tout contre 5% du salaire mensuel pour les 15 échelons les plus bas de l'échelle. Cette rétribution, d'une certaine façon en nature, permet aux salariés de la fonction publique de bénéficier d'un minimum alimentaire (et d'hygiène) à un prix qui est en rapport direct avec le montant de leur solde.

Pour les séries statistiques des SM (1963-1989), nous utilisons pour le SMA le taux valable pour le "District National de Managua" avant le premier mai 1981, puis pour l'ensemble du pays par la suite. A partir de 1985, le SMA concerne les "travaux à temps". La nourriture et le logement qui, en principe, doivent également être fournis ne sont pas inclus dans les SMA retenus.

Pour le SMI, nous utilisons également les taux valables pour le "District National de Managua" avant le premier mai 1981, puis pour l'ensemble du pays par la suite. A partir de 1984, l'échelon 1 du SNOTS est utilisé comme SMI. Bien que le nombre de travailleurs réellement payés à l'échelon 1 ait diminué au cours du temps (la plupart d'entre eux ont été reclassés plus haut, en particulier à l'échelon 9), nous conservons cet échelon pour le SM car certains employés de l'Etat ont continué à être rétribués à ce niveau de salaires. Les travailleurs payés au snots1 représentaient 7,4% de l'ensemble en 1984-1985, 6,6% en janvier 1986, 1,0% en mars 1986 et 0,5% à partir de décembre 1987 jusqu'en janvier 1989 (derniers chiffres disponibles).

Enfin, comme pour les prix, tous les salaires sont exprimés en anciens cordobas courants, sauf indication contraire. En effet, à partir de février 1988, la réforme monétaire a modifié la valeur du cordoba : 1 nouveau cordoba, CN (Córdoba Nuevo) remplaçant 1000 anciens cordobas, CV (Córdobas Viejos). Le cordoba courant est devenu une monnaie très instable. A titre d'illustration, se trouvent ci-après les taux de change en cordobas anciens pour 1 dollar des Etats-Unis d'Amérique à quelques dates différentes.

Date	Officiel	Parallèle (maisons de change)	Marché noir (dans la rue)
1977	7		
1978	7		
1979	10*		
1980	10	18	18
1981	10	26	29
1982	10	33	52
1983	10	55	123
1984	28	100	276
1985	50	770	1 000
1986	70	2 500	3 500
1987	350	15 700	31 000
mi-juin 1988	12 000	12 350	110 000
mi-avril 1989	6 300 000	6 200 000	6 500 000
mi-juin 1990	200 000 000	240 000 000	280 000 000
mi-juillet 1990	385 000 000	385 000 000	470 000 000
mi-mars 1991	5 000 000 000		23 000 000 000

\* Après la dévaluation du 6 avril 1979.

Sources : 1980 à 1987, chiffres cités par l'INIES (1989, p.202) provenant de la Casa de Cambio de Nicaragua et de la SPP (cours marché noir);

1988 à 1991, chiffres cités par l'hebdomadaire INFORPRESS CENTROAMERICANA (Ciudad de Guatemala) Nos 792 du 16/6/88, 832 du 13/4/89, 890 du 14/6/90, 894 du 12/7/90 et 926 du 14/3/91.

Les montants en cordobas anciens des différents salaires mensuels étudiés sont représentés par le graphique 1, grâce à une échelle semi-logarithmique. Sur ce graphique, les chiffres représentent des moyennes annuelles, sauf pour tous les salaires de 1989 qui sont ceux du mois d'avril et pour certains salaires de 1987 qui sont ceux du mois de mars, comme indiqué ci-après.

Entre 1963 et 1986, le rapport SMA/SPA, entre le salaire minimum agricole et le salaire moyen dans l'agriculture, varie de la même façon que le rapport SMA/SPG, entre le salaire minimum agricole et le salaire moyen général national, pour ensuite diverger en 1987 (graphique 2).

En 1963, le SMA représente 30% du SPA et 33% du SPG. Jusqu'en 1979, cette proportion reste relativement stable : le SMA représentant environ le tiers du SPA et du SPG. Par la suite, cette proportion diminue jusqu'à 23% en 1983, puis augmente dans les années suivantes. Ainsi en 1986, le SMA représente 40% du SPA et 35% du SPG.

Mais en mars 1987, le SMA ne représente plus que 27% du SPA et pour l'année 1987 le SMA vaut 52% du SPG. Ce dernier chiffre représente en réalité le rapporta (SMA/snotsP) entre le salaire minimum agricole et le salaire moyen de l'échelle SNOTS. La valeur de ce dernier rapport tombe d'ailleurs à 28% pour l'année 1988.

Le rapport SMI/SPI, entre le salaire minimum industriel et le salaire moyen de l'industrie, et le rapport SMI/SPG, entre le salaire minimum industriel et le salaire moyen général, varient de manière parallèle, mais non identique, entre 1963 et 1977. Par la suite, entre 1978 et 1986, les valeurs sont très proches, puis divergent à nouveau en 1987.

En 1963, le SMI représente 36% du SPI et 45% du SPG. Ces valeurs diminuent en 1965, respectivement à 35% du SPI et 43% du SPG; pour remonter jusqu'en 1967, à 52% du SPI et 56% du SPG; et redescendre peu à peu jusqu'en 1983, à 33% du SPI et 34% du SPG; puis remonter à nouveau par la suite et valoir en mars 1987, 33% du SPI et, pour l'année 1987, 39% du SPG : ce dernier rapport est en réalité le rapport (snots1/snotsP) entre le salaire de l'échelon 1 de l'échelle salariale SNOTS -utilisé comme salaire minimum industriel- et le salaire moyen de cette même échelle SNOTS. La valeur de ce rapport, exprimé en pourcentage, baisse à nouveau à 20,6% pour l'année 1988 et à 20,5% pour le mois d'avril 1989.

Quant au rapport SPA/SPI, exprimé en pourcentage, entre le salaire moyen dans l'agriculture et le salaire moyen dans l'industrie, il croît, avec des hauts et des bas, de 87% en 1960 à 113% en 1980, puis décroît jusqu'à 78% en 1985, pour remonter à 112% en 1987 (dernière année disponible).

Le rapport SMA/SMI, entre le salaire minimum agricole et le salaire minimum industriel, est stable entre 1963 et 1984 -le SMA vaut environ 70% du SMI-; par la suite, ce rapport augmente pour atteindre 138% en 1988. Ce dernier chiffre signifie que le salaire minimum agricole vaut presque 1,4 fois le salaire de l'échelon 1 de l'échelle SNOTS (snots1) utilisé comme salaire minimum industriel à partir de 1984. Cette revalorisation relative du salaire minimum agricole est louable, mais en réalité elle représente, comme nous le verrons par la suite, uniquement une perte du pouvoir d'achat du salaire minimum agricole, moindre que celle du salaire de l'échelon 1 du SNOTS.

#### D. INDICES DES PRIX A LA CONSOMMATION (tableau 2)

La série des indices des prix de détail à la consommation pour la ville de Managua est discontinuée ; elle concerne les années 1950 à 1960 et 1972 à 1989.

Sur le graphique 3, est représenté en pourcentage, le rapport IPCA/IPCG, entre l'Indice des Prix à la Consommation du groupe Aliments- boissons-tabacs (données à partir de 1955 seulement) et l'Indice des Prix à la Consommation Général. Vu la discontinuité de la série, 2 bases de référence sont utilisées : les années 1955 et 1972.

Tous les indices sont des moyennes annuelles, sauf en 1989 où ils concernent la moyenne du mois de mars. Certes, la composition de l'indice a varié au cours du temps, mais il est possible de noter les tendances générales de variation relative.

L'indice alimentaire augmente, dans l'ensemble, moins vite que l'indice général entre 1955 et 1960. Cette dernière année, l'IPCA ne représente plus que 89% de l'IPCG (1955 étant l'année de référence pour les 2 indices).

Entre 1972 et 1987, s'observe une tendance inverse, à savoir l'indice alimentaire croît, dans l'ensemble, beaucoup plus vite que l'indice général. Par rapport à l'année 1972, l'indice alimentaire a augmenté en 1987 deux fois et demie plus rapidement que l'indice général. Cette dernière tendance se renverse totalement en 1988 et 1989 (mars). A cette dernière date, et en gardant 1972 comme référence, l'indice alimentaire n'est plus que 24% plus élevé que l'indice général. Mais cette inversion de tendance est surtout due à une très forte augmentation des rubriques non alimentaires de l'indice global et non à un ralentissement important de l'augmentation de l'indice alimentaire.

#### **E. EVOLUTION DU POUVOIR D'ACHAT DES SALAIRES (tableau 2)**

Pour pouvoir apprécier la variation réelle du pouvoir d'achat des salaires minimums, nous calculons le rapport, en pourcentage, entre l'indice du salaire minimum et l'indice des prix en prenant pour référence la même année pour les 2 indices. Ce calcul a été fait, entre 1972 et mars 1989, pour le salaire minimum industriel et les indices de prix de détail à la consommation, tant général qu'alimentaire, en prenant 1972 comme année de référence (graphique 4).

Par rapport à 1972, le pouvoir d'achat tant alimentaire que général du SMI varie comme suit : une chute en 1973, suivie d'une légère récupération jusqu'en 1978 (perte de 9% du pouvoir d'achat général et perte de 20% du pouvoir d'achat alimentaire), puis d'une chute régulière et importante jusqu'en 1983 (perte de 61% du pouvoir d'achat général et de 76% du pouvoir d'achat alimentaire), suivie d'une récupération partielle en 1984 et d'une nouvelle chute brutale jusqu'en 1989 (en 1988 et mars 1989, le SMI a perdu plus de 99% du pouvoir d'achat tant général qu'alimentaire).

Les mêmes calculs faits avec les autres salaires minimums et moyens précédemment mentionnés donnent des résultats similaires.

**Au cours de la période pour laquelle des données sont disponibles (1972-1989), l'ensemble des salaires monétaires accuse une chute dramatique de leur pouvoir d'achat réel, tant général qu'alimentaire, qui dépasse 99% dans l'exemple du salaire minimum industriel.**

La suite de l'étude consiste en une analyse plus détaillée de ce phénomène au niveau alimentaire en utilisant les prix de détail de la zone urbaine de Managua et le salaire minimum industriel.

#### F. PRIX DES ALIMENTS EN CORDOBAS COURANTS (tableau 3)

Vu l'instabilité extrêmement grande de la monnaie nationale, l'utilisation du cordoba courant est totalement inadéquate pour suivre l'évolution réelle des prix. A titre d'exemple, sur le graphique 5 sont représentés avec une échelle logarithmique les prix (1942-avril 1989) des principaux produits céréaliers des marchés de Managua (en cordobas anciens courants par livre de 460 g). Toutes les représentations graphiques des prix en cordobas des autres groupes de produits alimentaires présentent la même allure et renseignent principalement sur la valeur intrinsèque de la monnaie nationale : à savoir une perte de valeur relativement modérée jusqu'en 1984, puis de plus en plus accélérée par la suite avec une flambée des prix due à l'accélération de l'inflation monétaire qui atteindra son maximum en 1988 : taux annuel dépassant 33 600% (source : SPP). En 1989, le taux officiel d'inflation annuel est de 1 689%; taux qui sera très largement dépassé en 1990<sup>(\*\*)</sup>.

#### G. PRIX DES ALIMENTS EN HEURES DE TRAVAIL (tableau 4 et graphiques 6 à 14)

Comme indiqué antérieurement, nous utilisons le temps de travail, c'est-à-dire le nombre d'heures (h) payées au SMI nécessaires pour acquérir une unité physique (livre, litre, etc.) de l'aliment au détail dans la zone urbaine de Managua. Les données disponibles permettent de calculer les prix en heures de travail pour 1963 et pour la période qui va de l'année 1975 à avril 1989.

Les variations des prix de détail sur les marchés, exprimés en heures de travail rémunéré au SMI présentent une grande similitude entre elles, à savoir, une certaine stabilité entre 1963 et 1981 (parfois jusqu'à 1984 pour certains aliments), suivie d'une hausse modérée jusqu'en 1984 (1985 ou même 1986 pour quelques produits), puis pour les années suivantes des augmentations extrêmement fortes pour la plupart des aliments, qui culminent en 1988, avec quelques rares exceptions, telles le foie de boeuf et certains produits de base grâce à une politique d'approvisionnement à un prix subventionné -prix ENABAS- (Empresa Nicaragüense de Alimentos Básicos), soit grâce à la fourniture d'un paquet "AFA" (riz, haricots, sucre) aux fonctionnaires. En 1989 (avril) pour les aliments pour lesquels des données sont disponibles, les prix réels (en temps de travail) baissent -sauf exceptions dont le sucre- après les pics de 1988.

---

<sup>(\*\*)</sup> Il fut de 13 490% pour l'année 1990.



## H. PRIX DES CALORIES ET DES PROTEINES EN TEMPS DE TRAVAIL (tableaux 5 et 6)

Pour chacun des aliments et boissons de Managua, des prix de détail de 1000 kilocalories comestibles et de 100 grammes de protéines ont été calculés en heures de travail rémunéré au SMI.

A titre d'illustration, nous comparerons souvent les valeurs de 1963 (première année, malheureusement isolée, pour laquelle des données sont disponibles), de 1975 et de 1988 (dernière année complète de la série). Nous ajouterons parfois les valeurs d'avril 1989 (les dernières disponibles); mais, de toute façon, les prix pour chacune des années figurent en annexe sur les graphiques et dans les tableaux.

### 1. Céréales, haricots et sucre

#### 1.1. Prix des calories (graphiques 15 et 16)

Entre 1963 et 1982, le maïs en grains et le sucre national sont, de tous les aliments, les moins chers du point de vue énergétique et leurs prix en heures de travail restent assez stables. En 1963, l'énergie du maïs vaut 0,21 h de travail pour 1000 kcal (pas de donnée pour le sucre). En 1976 (pas de donnée en 1975), le prix de l'énergie du sucre est de 0,28 h (pas de donnée pour le maïs). En 1982, le prix de l'énergie des 2 aliments est de 1/4 h.

Par la suite, le prix des calories de ces 2 produits augmente fortement, dès 1983 pour le maïs et à partir de 1985 pour le sucre. En 1988, 1000 kcal valent presque 1½ h de travail pour le sucre et approchent 3 h pour le maïs.

Les prix du marché des calories des céréales et dérivés ainsi que des haricots rouges restent relativement stables entre 1975 (1963 pour les haricots) et 1982. Pendant cette période :

- 1000 kcal de haricots rouges valent entre 1/4 h et un peu plus de 1/2 h de travail ;
- le prix de la même quantité d'énergie de riz en vrac oscille entre 1/3 h et 1/2 h ;
- celui des tortillas de maïs varie entre 1/2 h et un peu plus de 1 h ;
- enfin les prix de 1000 kcal de pain de blé importé dit français, de flocons d'avoine, de farine de maïs grillé aromatisée au cacao et à la cannelle (pinolillo) et de pâtes (de blé importé) oscillent autour de 1 h de travail.

Il est regrettable que le prix du maïs en grains, la céréale la moins chère, ne soit pas relevé sur les marchés.

A partir de 1983, les prix de l'énergie des aliments vendus sur les marchés atteignent des valeurs inimaginables. Par exemple, 1000 kcal équivalent en 1986 à 5 h de travail pour les haricots, 9½ h pour le riz et à 12 h pour les tortillas; en 1987, à presque 5 h pour les flocons d'avoine, 6 h pour le pain, 7 h pour les tortillas et le riz, à 8½ h pour les haricots et à 12 h pour les pâtes ; puis en 1988, à plus de 9 h pour la farine de maïs (pinolillo) et les tortillas, à 10½ h pour le riz, 11½ h pour les haricots et à 15½ h pour le pain; enfin en avril 1989, la farine de maïs ou pinolillo (seule donnée disponible) atteint encore 8½ h pour 1000 kcal.

Seules échappent à ces hausses vertigineuses de prix, les denrées subventionnées, à savoir les haricots et le riz vendus par les magasins d'Etat ENABAS et le paquet AFA (riz, haricots, sucre) délivré à partir de 1984 aux salariés contre 5% de la solde des échelons les plus bas de l'échelle salariale SNOTS.

1000 kcal de riz ou de haricots ENABAS valent, en 1983 et 1984, de 0,3 à 0,4 h et, en 1985, de 0,6 à 0,7 h. Par la suite, en 1986 et 1987, l'énergie du riz ENABAS vaut 0,5 h pour 1000 kcal tandis que celle des haricots ENABAS monte à 1,4 h en 1986 et à 0,9 h en 1987.

Quant à 1000 kcal du paquet AFA, durant toute la période d'existence, soit à partir de 1984, elles valent 0,3 h de travail payé à l'échelon 1 du SNOTS.

## 1.2. Prix des protéines (graphiques 24 et 25)

Jusqu'à 1982, les protéines les moins chères sont celles des haricots du marché. Elles valent entre 0,4 et 0,8 h de travail payé au SMI pour 100 g de protéines. Pendant cette même période, les protéines du maïs en grains sont, après celles des haricots, les moins chères, soit entre 0,6 et 1 h de travail pour 100 g de protéines. Par la suite, les prix augmentent de manière astronomique pour atteindre, en 1988, 16 h pour 100 g de protéines de haricots du marché et 11 h pour celles du maïs en grains.

Les autres produits céréaliers du marché ont des protéines dont le prix de 100 g oscille, de 1975 à 1982, autour de 2 h de travail pour le riz en vrac (même valeur en 1963) et 3 h pour les flocons d'avoine, le pain de blé importé, les tortillas de maïs, la farine de maïs (pinolillo) et les pâtes alimentaires de blé importé.

A partir de 1983 (1982 pour les tortillas), les prix des protéines des céréales du marché augmentent pour atteindre des sommets incroyables : 100 g de protéines valent en 1986, 48 h de travail pour le riz, 56 h pour les tortillas; en 1987, 39 h pour les pâtes; en 1988, 31 h pour la farine de maïs (pinolillo), 42 h pour les tortillas, 45 h pour le pain,

53 h pour le riz; en avril 1989, la farine de maïs (pinolillo) -seul prix disponible de ce groupe de produits- vaut encore 28 h de travail pour 100 g de protéines.

Comme pour les calories, seuls les aliments subventionnés, haricots et dans une moindre mesure riz, vendus par ENABAS et paquet AFA -riz, haricots, sucre -, ont permis aux salariés de disposer de protéines encore accessibles par leur prix.

100 g de protéines du paquet AFA valent 3/4 h de 1984 à 1989. La même quantité de protéines de haricots ENABAS, passe de 1/2 h en 1983 et 1984 à 2 h en 1986 pour redescendre à 1,2 h en 1987 (dernière année complète avec produits ENABAS). Les protéines de riz ENABAS sont plus chères : entre 1,6 h et 3,2 h de travail entre 1983 et 1987.

## 2. Viandes et poissons

Les prix de 4 morceaux du boeuf (filet, viande ordinaire sans os, foie et viande hachée), de 3 du porc (filet, viande sans os et côtelette), de 2 poissons frais (mojarra d'eau douce et "rouget" -pargo- de mer) et du poulet vidé sont étudiés.

### 2.1. Prix des calories (graphiques 17 et 18)

Tous les produits carnés sont chers du point de vue calorique et augmentent peu à peu de prix en heures de travail jusqu'en 1983, avec une baisse ou un palier en 1984. Par la suite, les prix de l'énergie de ces produits animaux (foie de boeuf excepté) s'envolent jusqu'à des pics inaccessibles en 1988. Le prix de 1000 kcal de foie de boeuf passe de 2½ h en 1975 à 2 h en 1979, à 5,4 h en 1983, baisse par la suite jusqu'à 3¼ h en 1985 et termine à 6,4 h en 1987 (dernière année disponible).

### 2.2. Prix des protéines (graphiques 26 et 27)

Seuls le foie et la viande hachée de boeuf, ainsi que le poisson frais (mojarra et pargo) présentent pendant quelques années, entre 1975 et 1980, des protéines à un prix inférieur à 2 h de travail payé au SMI pour 100 g de protéines. Par la suite, les protéines de viandes et poissons augmentent pour atteindre des prix inabordables. Les protéines de foie de boeuf restent cependant nettement moins chères que celles des autres viandes. Le prix de 100 g de protéines de foie baisse de 1,7 h en 1975 à 1,3 h en 1979, puis augmente à 3,7 h en 1983, baisse à 2,2 h en 1985 et termine à 4,3 h en 1987 (dernière année disponible). En 1987, 1988 et avril 1989, aucun autre produit carné n'offre des protéines à un prix inférieur à 17 h de travail pour 100 g de protéines.

### 3. Oeufs, laits et fromages

Les prix de ces produits animaux suivent à peu près la même évolution que celle des prix des produits carnés et des poissons.

#### 3.1. Prix des calories (graphique 19)

Durant toute la période (1963, 1975-1989), le lait pasteurisé est des 4 aliments ici étudiés le moins cher du point de vue calorique. Le prix de 1000 kcal du lait baisse de 1,6 h en 1963 à 1,4 h en 1975 et à 0,6 h en 1984, puis augmente jusqu'à 21 h en 1988 et 31 h en avril 1989.

#### 3.2. Prix des protéines (graphique 28)

Pendant la période étudiée, seuls le lait pasteurisé et le fromage sec offrent pendant quelques années des protéines dont le coût est inférieur à 2 h de travail pour 100 g. Le prix de 100 g de protéines de fromage sec, qui est de 1,1 h de travail en 1963, augmente par la suite pour baisser à nouveau jusqu'à 1,4 h en 1978 et à 1,3 h en 1984; le prix de la même quantité de protéines de lait pasteurisé est au plus bas en 1984, soit 1,3 h.

Les protéines des oeufs de poule et du fromage frais sont toujours plus chères que celles du lait et du fromage sec.

Après 1984, tous les prix augmentent jusqu'à des valeurs incroyables en 1988. Cette année-là, 100 g de protéines équivalent à 34 h de travail pour le fromage sec, 41 h pour le lait, 52 h pour le fromage frais et 71 h pour les oeufs. En avril 1989, les prix continuent à monter : 61 h pour le lait et 76 h pour les oeufs (pas d'autres données disponibles).

### 4. Corps gras (graphique 20)

Ce sont des aliments uniquement énergétiques, dont les prix de 1000 kcal exprimés en h de travail payé au SMI sont les suivants :

En 1975, l'énergie du saindoux, de la margarine pratiquement liquide (manteca vegetal) et de l'huile de table vaut 0,4 h; celle du beurre 1,2 h (1,3 h en 1963). En 1980 et 1981, ces prix se maintiennent vers 0,4 h pour les trois premiers, mais ont augmenté pour le beurre.

Il est regrettable que le prix de la margarine -un des aliments caloriques les moins chers- n'ait plus été relevé à partir de 1984.

Après cette date, les prix ont fortement augmenté, pour atteindre, en 1988, 25 h pour le beurre, 14 h pour le saindoux et 11 h pour l'huile de table. Le prix de l'énergie de cette dernière a baissé par la suite, mais vaut encore 8 h pour 1000 kcal en avril 1989 (seule donnée disponible pour les corps gras).

## 5. Bananes et tubercules

Aliments essentiellement énergétiques, mais dont la teneur en protéines n'est pas négligeable.

L'évolution des prix en heures de travail présente une certaine stabilité entre 1975 et 1981, suivie d'une hausse jusqu'en 1985, qui s'accélère par la suite jusqu'en 1988, et amorce une baisse en 1989 (avril).

### 5.1. Prix des calories (graphique 21)

En 1975, les prix de 1000 kcal s'échelonnent comme suit : 0,5 h pour les tubercules de manioc, 0,8 h pour les bananes plantain vertes, 0,9 h pour les bananes à cuire "carrées", 1,0 h pour les bananes plantain mûres et 1,4 h pour les bananes-fruits ainsi que pour les pommes de terre (1,7 h en 1963 pour ce dernier produit). Ces prix restent stables jusqu'en 1980 ou 1981, puis augmentent énormément jusqu'en 1988. Pour cette dernière année, les prix s'échelonnent entre 13 h de travail pour 1000 kcal de manioc et 46 h pour l'énergie des pommes de terre. En avril 1989, les prix baissent, mais restent cependant à des niveaux élevés.

De ce groupe, le manioc est toujours l'aliment le moins cher du point de vue énergétique.

### 5.2. Prix des protéines (graphique 29)

Les protéines de ce groupe d'aliments sont toujours très chères et atteignent en 1988 des prix astronomiques. Les moins chères d'entre elles sont celles de pommes de terre, mais tout au cours de la période étudiée, leur prix ne descend en dessous des 4 h de travail pour 100 g de protéines qu'en 1976 et 1978.

## 6. Fruits et légumes

Les prix en heures de travail de ces denrées restent stables pendant les premières années de la période étudiée, puis augmentent de plus en plus rapidement pendant les années 80 jusqu'à atteindre des niveaux exorbitants en 1988. Ils baissent en 1989, mais restent très élevés.

### 6.1. Prix des calories (graphique 22)

Seules les chayottes et les oranges offrent pendant quelques rares années de l'énergie dont le prix est compris entre 2 et 3 h de travail pour 1000 kcal : les chayottes en 1975, 1976 et en 1979, les oranges de 1975 à 1979. Tous les autres fruits et légumes de ce groupe sont beaucoup plus chers : tomate, chou et oignon.

### 6.2. Prix des protéines (graphique 30)

Tous les fruits et légumes sont très chers du point de vue protéique, mais il est utile de rappeler que leur premier intérêt nutritionnel est leur apport en vitamines et sels minéraux et non leur richesse en calories ou protéines.

## 7. Boissons (graphique 23)

Les 3 boissons nationales étudiées sont riches en calories par leur teneur en alcool ou en sucre et ne contiennent pas ou pratiquement pas (bière) de protéines. Les boissons gazeuses ont un prix de l'énergie comparable entre 1976 et 1982, soit environ 4 à 5 h de travail pour 1000 kcal. Les calories du rhum ordinaire et de la bière sont 2 fois plus chères. A partir de 1983, tous les prix augmentent beaucoup, mais plus pour les boissons sucrées gazeuses que pour le rhum. En 1987 (dernière année disponible), 1000 kcal de rhum -boisson devenue la moins chère du point de vue calorique- valent cependant 37 h de travail. Quant au prix de l'énergie de la bière, il suit la même évolution que le prix des calories des boissons gazeuses, mais à un niveau plus élevé.

## I. CLASSEMENT DES ALIMENTS SELON LE PRIX DE LEURS CALORIES

Dans un but de comparaison du prix de l'énergie des aliments, une échelle à progression géométrique, du prix de 1000 kilocalories exprimé en salaires horaires (h) payés au SMI a été établie comme suit. Elle est semblable à celle utilisée pour les autres pays d'Amérique Centrale.

Compris entre	QUALIFICATIF
inférieur à 1/4 h	TRES BON MARCHE
1/4 h et moins de 1/2 h	BON MARCHE
1/2 h et moins de 1 h	A PRIX MODERE
1 h et moins de 2 h	CHER
2 h et moins de 4 h	TRES CHER
4 h et moins de 8 h	EXCESSIVEMENT CHER
8 h et plus	PRIX

Au cours de la période pour laquelle nous disposons de données (1963, 1975-1989), les résultats sont les suivants.

Seul le maïs en grains et le sucre ont été "très bon marché" du point de vue calorique (moins de 1/4 h de travail payé au SMI pour 1000 kcal) : 0,21 h en 1963, 0,15 h en 1980 et 0,17 h en 1981 pour le maïs; de 0,21 à 0,24 h pendant la période 1979-1982 pour le sucre .

Mais 9 autres aliments (ou paquet d'aliments), en plus du maïs en grains et du sucre, ont au moins une fois été "bon marché" du point de vue énergétique (1000 kcal valant entre 1/4 h et moins de 1/2 h de travail). Ce sont : le paquet AFA (riz, haricots, sucre), le riz ENABAS, le riz du marché, les haricots ENABAS, les haricots du marché, l'huile végétale, la margarine, le saindoux et les tubercules de manioc. Ces 9 produits figurent avec le maïs et le sucre sur les graphiques 31, 32 ou 33, en même temps que 6 autres du groupe de 9 aliments ayant présenté au moins une fois, en 1963 ou entre 1975 et 1989, des calories "à prix modéré" (entre 1/2 h et moins de 1 h de travail pour 1000 kcal) : tortilla, lait, pain, bananes plantain mûres dont les prix sont en général intermédiaires entre ceux des bananes plantain vertes et ceux des bananes à cuire "carrées" (ces 2 derniers types de bananes ne figurent pas sur les graphiques), pâtes alimentaires, flocons d'avoine, farine aromatisée de maïs grillé (pinolillo, qui également ne figure pas sur les graphiques).

La période étudiée (1963, 1975-1989) peut se diviser en deux, quant aux possibilités pour un salarié payé au SMI d'achat des calories "bon marché".

- 1963 et de 1975 à 1984, années pendant lesquelles il y a toujours plusieurs aliments calorique "bon marché" ou très bon marché. Ce sont les aliments suivants : le maïs en grains (sauf en 1984), le sucre, l'huile végétale, la margarine (sauf en 1978), le saindoux (sauf en 1982-83) et le riz, avec parfois les haricots (1963, 1975-76, puis de 1981 à 1984), les tubercules de manioc entre 1976 et 1979 (à la limite en 1978) et le paquet AFA (riz, haricots, sucre) introduit en 1984.

Il est à noter qu'en 1983 et 1984, seuls le sucre du marché ainsi que les haricots et le riz subventionnés et vendus par ENABAS restent "bon marché". En plus, en 1983, est également "bon marché", le maïs en grains du marché et, en 1984, le paquet AFA.

- De 1985 à 1989, période pendant laquelle plus aucun produit du marché (à l'exception de l'huile en 1986) ou vendu par ENABAS n'est "bon marché" du point de vue énergétique. Mais le paquet AFA (10 livres de riz, 10 de haricots et 5 de sucre, fournies contre 5% du salaire des échelons les plus bas du SNOTS), présente durant toute cette période des calories "bon marché" (0,30 h de travail pour 1000 kcal).

#### J. CLASSEMENT DES ALIMENTS SELON LE PRIX DE LEURS PROTEINES

Comme pour les calories, une échelle des prix de 100 g de protéines exprimés en salaires horaires (h) payés au SMI a été établie comme suit.

Compris entre	QUALIFICATIF
inférieur à 1/2 h	TRES BON MARCHE
1/2 h et moins de 1 h	BON MARCHE
1 h et moins de 2 h	A PRIX MODERE
2 h et moins de 4 h	CHER
4 h et moins de 8 h	TRES CHER
8 h et moins de 16 h	EXCESSIVEMENT CHER
16 h et plus	HORS DE PRIX

Au cours de la période étudiée (1963, 1975-89), les haricots sont l'unique source de protéines parfois "très bon marché" (moins de 1/2 h pour 100 g de protéines) : haricots du marché en 1975 (0,43 h), haricots ENABAS en 1984 (0,45 h).

A l'exception du maïs en grains, "bon marché" en 1963 (0,82 h) et en 1980-81 (respectivement 0,58 h et 0,67 h), et du paquet AFA (riz, haricots, sucre), qui est "bon marché" (0,77 h pour 100 g de protéines) entre 1984 et 1989, toutes les autres sources de protéines ont, au mieux, été "à prix modéré" tout au cours de la période étudiée. Ce sont : le fromage sec, le lait pasteurisé, le foie de boeuf, le poisson frais mojarra, le riz du marché, le riz ENABAS, le poisson frais pargo, la viande de boeuf hachée et le pain de blé importé. Le prix des protéines de toutes les denrées -pain excepté- pour le moins une fois "à prix modéré" ou moins chères, figure sur les graphiques 34 ou 35.



## K. VISION GLOBALE DE LA PERIODE (1963, 1975-1989)

Pour un salarié au SMI, cette période présente quelques rares bonnes années : 1975 et 1984, pendant lesquelles il dispose de plusieurs aliments caloriques "bon marché" ou exceptionnellement "très bon marché" : maïs en grains, haricots du marché ou ENABAS, riz du marché ou ENABAS, huile, margarine, sucre et même, en 1984, paquet AFA (riz, haricots, sucre); ces denrées caloriques étant accompagnées d'un aliment protéique "très bon marché" : haricots du marché (1975) ou ENABAS (1984).

Les années 1963, 1976 à 1983, 1986 sont moyennes : plusieurs aliments (jusqu'à 6 ou 7) caloriques "bon marché" ou exceptionnellement "très bon marché", comme le maïs certaines années; mais aucune source de protéines "très bon marché".

Enfin les années 1985, 1987 à 1989 sont mauvaises : le paquet AFA (riz, haricots, sucre) reste l'unique source de calories "bon marché" et n'est accompagné d'aucune source de protéines "très bon marché".

Il faut cependant remarquer que pendant la période extrêmement difficile que vécut et continue à vivre le pays, la politique du gouvernement sandiniste, de vendre à un prix subventionné quelques aliments de base et de fournir contre un faible pourcentage du salaire un "paquet" alimentaire a grandement participé à la survie de la population touchant des rémunérations très basses.

L'autoconsommation et le troc, surtout à la campagne, sont également des moyens largement utilisés par la population pour sa survie. L'aide alimentaire, qui a beaucoup augmenté ces dernières années, a sans doute également joué un rôle.

A côté d'un taux de chômage très élevé, estimé à plus de 26% de la population active en 1988 -phénomène très important qui n'est pas pris en compte dans cette étude- et d'un faible niveau des rémunérations, la population a bénéficié par ailleurs des envois d'argent (dollars des Etats- Unis d'Amérique) des membres de leur famille émigrés à l'étranger ou recrutés par la "Contra". Vu le taux de change (parallèle ou au marché noir) extrêmement favorable au dollar, même des sommes modestes permettaient et continuent de permettre d'acheter en cordobas le strict nécessaire. Ce phénomène connu et très important ces dernières années, reste cependant difficile à chiffrer avec précision. Une estimation peut cependant être faite. Le 19 juillet 1989, Bertrand de La Grange, correspondant en Amérique Centrale du journal français "Le Monde", écrit : "Environ 500 000 Nicaraguayens -15% de la population- ont quitté leur pays pour aller au Etats-Unis, au Costa-Rica, au Honduras, etc. Ils envoient environ 300 millions de dollars par an à leur famille -soit plus que le montant total des exportations du pays." En utilisant le chiffre de 3 745 031 habitants pour la population totale du Nicaragua en 1989 de l'hypothèse recommandée du CELADE (1983, p. 35), sûrement au dessus de la réalité, chaque habitant du pays recevrait, en moyenne, plus de quatre-vingts dollars des

E.U.A. par an (80,11 USD), soit 6,68 USD par mois. Cette dernière somme représente, en avril 1989 (dernières données disponibles du SNOTS), au taux de change au noir de 6 500 CN pour 1 USD, l'équivalent de 1,64 salaire de l'échelon 1 de l'échelle du SNOTS (ce salaire étant de 26 451 CN par mois à cette date) pour chaque habitant.

## L. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

Dans l'état actuel d'une économie monétaire délabrée pour diverses raisons dont la guerre, les pressions de tous ordres, politiques, économiques, financières, militaires du gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, les désastres naturels avec un fort cyclone en 1988, les mesures économiques "sauvagement néo-libérales" de l'ancien gouvernement du Nicaragua, particulièrement en 1988, et du nouveau gouvernement, en 1990, nous suggérons ci-après quelques mesures d'urgence pour rétablir un véritable salaire minimum général et un pouvoir d'achat décent de ce dernier.

1. Rétablir les salaires minimums légaux, malencontreusement supprimés en 1988, et tout particulièrement un salaire minimum général, ou de protection, applicable à toute rémunération non régie par un salaire minimum particulier.

2. Réunir un Conseil National des Salaires (ou un organisme équivalent) tripartite (représentants de l'Etat, des Employeurs et des Travailleurs) périodiquement de façon obligatoire (fixée par un texte officiel) au moins une fois par an pour réviser les salaires minimums.

3. Entre les sessions du Conseil National des Salaires, indexer automatiquement et mensuellement les salaires minimums légaux et tout spécialement le salaire minimum général (ou de protection) sur l'indice des prix à la consommation le plus élevé : général ou alimentaire. En période d'hyperinflation qui est celle du Nicaragua depuis quelques années, l'indexation automatique est l'unique solution pour diminuer les pertes brutales de pouvoir d'achat des SM. Il est à noter que les réajustements mensuels ne sont que des rattrapages de pertes antérieures et sont donc postérieurs au phénomène d'inflation monétaire. Aussi, cette indexation ne favorise en aucun cas l'inflation, malgré un préjugé idéologique qui affirme -sans preuves- le contraire.

4. Veiller à ce que tous les salaires minimums et en particulier le salaire minimum général (ou de protection) permettent de disposer d'au moins 1, puis rapidement 2 aliments caloriques "très bon marché" (moins de 1/4 h de travail pour 1000 kilocalories) et également 2 aliments protéiques "bon marché" (moins de 1 h de travail pour 100 g de protéines).

Bien que ces conditions ne fussent pas remplies ces dernières années, du moins l'existence d'aliments caloriques comme protéiques subventionnés, vendus par ENABAS

ou paquet AFA fourni contre 5% des salaires les plus bas de l'échelle du SNOTS, permet de limiter la dégradation de l'alimentation des salariés les moins payés et de leur famille.

La suppression de telles mesures de subventions alimentaires n'est envisageable qu'après l'établissement de salaires minimums dont le montant permet d'acheter au marché ces aliments caloriques "très bon marché" et ces aliments protéiques "bon marché".

**La suppression pure et simple de ce type de soutien alimentaire sans autre mesure compensatoire serait catastrophique pour les familles survivant grâce à de bas salaires.**

5. Lors de la révision des SM, augmenter les plus bas d'entre eux -et en particulier le salaire minimum général ou de protection- plus que n'a augmenté l'indice des prix à la consommation (général et alimentaire).

6. Arriver rapidement à ce que les SM et le salaire minimum général (ou de protection) permettent au moins l'achat d'un minimum vital (canasta básica familiar) pour une famille de 6 personnes.

7. Maintenir pour le moins la parité entre les salaires minimums agricoles et les salaires minimums industriels ou urbains.

Toutes ces mesures d'urgence permettront de rattraper peu à peu la perte de pouvoir d'achat accumulée depuis près de vingt ans. A titre d'illustration, uniquement pour rétablir le pouvoir d'achat du SMI de 1972 (première année avec des données disponibles), le salaire de l'échelon 1 de l'échelle salariale du SNOTS, qui est de 18 893 cordobas nouveaux en mars 1989, devrait être augmenté à cette même date à 2 716 359 cordobas nouveaux, pour avoir le même pouvoir d'achat général qu'en 1972, et à 3 367 682 cordobas nouveaux pour avoir le même pouvoir d'achat alimentaire.

Nueva Guatemala de la Asunción, 12 juillet 1990.

## **M. REMERCIEMENTS**

Nous tenons à remercier toutes les personnes et institutions qui ont facilité ce travail, tout particulièrement les fonctionnaires de l'Institut National des Statistiques et Recensements (INEC), du Ministère du Travail (MITRAB), du Secrétariat d'Etat à la Planification et au Budget (SPP), de la Banque Centrale du Nicaragua (BCN) et de la Bibliothèque "Armando Royo" de cette dernière, du Programme Alimentaire Nicaraguayen (PAN-MIDINRA), de l'Organisation des Nations-Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (OAA- FAO), du Secrétariat permanent du traité général d'Intégration Economique Centro-Américaine (SIECA), de l'Organisation Panaméricaine de la Santé (OPS-OMS) et de la représentation de l'INCAP à Managua.

## N. BIBLIOGRAPHIE

ARNAULD (J.), 1988, 1989. - Informes de actividades en Nicaragua. INCAP- PAN, Managua-Ciudad de Guatemala.

BELLI (P.), enero-marzo, 1975. - Prolegómenos para una historia económica de Nicaragua de 1905 a 1966. Revista del Pensamiento Centroamericano, No 146, Managua.

Centro de Investigaciones y Estudios de la Reforma Agraria en Nicaragua (CIERA), Managua,

1985. - Encuesta de consumo en la Ciudad de Managua. 1982-1984.

1985. - Investigación en las Regiones I y II. Hábitos de consumo y compra de alimentos.

1989. - Reforma Agraria en Nicaragua 1979-1989. 10 volúmenes.

Comisión Económica Para América Latina y el Caribe (CEPAL), informe anual. - Notas para el estudio económico de América Latina y el Caribe, Nicaragua. México, D.F.

Instituto Nacional de Estadísticas y Censos (INEC), Managua.

- Parutions annuelles : Anuario estadístico de Nicaragua.  
Nicaragua en cifras.

- Encuesta de hogares de Nicaragua. Urbana 1981.

- Encuesta ingresos-gastos 1984-1985.

Instituto Nacional de Estadísticas y Censos (INEC)-Centro Latinoamericano de mografía (CELADE), nov., 1983. - Nicaragua. Estimaciones y proyecciones de población 1950-2025. Fascículo F-NIC.1, 114 p.

Instituto Nicaragüense de Investigaciones Económicas y Sociales (INIES), 1989. - Cambios estructurales y políticas económicas 1979-1987. Managua, 207 p.

Instituto de Nutrición de Centroamérica y Panamá (INCAP), 1971. - Valor nutritivo de los alimentos para Centro América y Panamá. E-530, P-1928, Ciudad de Guatemala, 18 p.

Instituto de Nutrición de Centroamérica y Panamá (INCAP)-Interdepartmental Committee on Nutrition for National Defense (ICNND), 1961. - Tabla de composición de alimentos para uso en América Latina. Ciudad de Guatemala, Guatemala, C.A.-Bethesda, Maryland, USA, 132 p.

Instituto de Nutrición de Centroamérica y Panamá (INCAP)-Institut français de recherche scientifique pour le développement en coopération (ORSTOM), Ciudad de Guatemala, LAURE (J.) et col., 1990.

- Guatémala : les salaires rattraperont-ils les prix ? Analyse de l'évolution comparative des salaires minimums et des prix des principaux aliments et combustibles domestiques au cours des dernières décennies. Collection Travaux et Documents Microédités, TDM 68, ORSTOM, Paris, 62 p.

- Guatemala: ¿ Alcanzarán los salarios a los precios ? Análisis comparativo sobre la evolución de salarios mínimos y de los precios de los principales alimentos y combustibles domésticos (1955-1989). Colección Documentos técnicos, No 18, INCAP, 26 p.

- Un demi-siècle de politiques en faveur des bas salaires au Costa Rica : conséquences sur le pouvoir d'achat général et alimentaire. Collection Travaux et Documents Microédités, TDM 67, ORSTOM, Paris, 73 p.

- Costa Rica: Medio siglo de políticas a favor del incremento de salarios mínimos más bajos. Consecuencias sobre el poder de compra general y del alimentario. Colección Documentos técnicos, No 19, INCAP, 32 p.

Ministerio de Desarrollo Agropecuario y Reforma Agraria (MIDINRA), Programa Alimentario Nicaragüense (PAN), oct., 1987. - Caracterización de la situación alimentaria nutricional. 211 p.

PREALC, 1980. - Empleo y salarios en Nicaragua. Santiago de Chile. Serie Documentos de Trabajo, No 194, PREALC.

Presse périodique :

- Análisis Económico. Fundación FADES, Ciudad de Guatemala.
- Boletín Socioeconómico. INIES, Managua.
- Infopress Centroamericana. Ciudad de Guatemala.
- Pensamiento Propio. Managua.

Presse quotidienne de Managua : Barricada, El Nuevo Diario, La Prensa.

Programa Alimentario Nicaragüense (PAN, MIDINRA)-Organización de las Naciones Unidas para la Agricultura y la Alimentación (FAO), Managua.

- Marzo, 1989. Canasta mínima de alimentos y el nivel de salario. Borrador para discusión. Doc. Campo 1/89, 27 p.

- Julio, 1989. PRUNELLO (J.A.). Situación alimentaria en 1988 y perspectiva para 1989. Doc. Campo 5/89, Proyecto FAO/GCP/NIC/018/NET, 41 p.

Programa Mundial de Alimentos (PMA), 1987. - La ayuda alimentaria y los programas de PMA dentro del contexto de las políticas alimentario nutricionales en Nicaragua. Borrador. Managua.

Secretaría permanente del tratado general de Integración Económica Centro Americana (SIECA). - Centroamérica: Informe semanal de precios de productos alimenticios seleccionados.

SPOOR (M.), 1988. - Políticas de precios y de comercialización en Nicaragua (1979-88): El sector agropecuario. Ponencia presentada al VI Congreso de Ciencias Sociales en Managua.

SPOOR (M.), MENDOZA (O.), VISSER (E.), BAKKER (R.), 1988. - Políticas de precios y de comercialización en Nicaragua (1979-87). Notas sobre la intervención estatal en el mercado de granos básicos. Managua.

STAHLER-SHOLK (R.), sept., 1985. - Política Salarial en Nicaragua. CRIES. Mimeografiado, Managua.

Universidad Nacional Autónoma de Nicaragua (UNAN), Departamento de Economía Agrícola (DEA). SPOOR (M.), GONZALES (A.), GUEVARA (I.), LÓPEZ (M.), CANALES (R.), nov., 1988 - El Maíz, Nuestra Raíz. Estudio económico del mercado del maíz (1979-1988). Managua, 53 p., bibl., anexo, cuadros, gráf.

## **O. TABLE DES MATIERES**

**RESUME**

**RESUMEN**

**SUMMARY**

**A. INTRODUCTION**

**B. METHODOLOGIE**

**C. SALAIRES MINIMUMS ET MOYENS**

**D. INDICES DES PRIX A LA CONSOMMATION**

**E. EVOLUTION DU POUVOIR D'ACHAT DES SALAIRES**

**F. PRIX DES ALIMENTS EN CORDOBAS COURANTS**

**G. PRIX DES ALIMENTS EN HEURES DE TRAVAIL**

**H. PRIX DES CALORIES ET DES PROTEINES EN TEMPS DE TRAVAIL**

**1. Céréales, haricots et sucre**

**1.1. Prix des calories**

**1.2. Prix des protéines**

**2. Viandes et poissons**

**2.1. Prix des calories**

**2.2. Prix des protéines**

**3. Oeufs, laits et fromages**

**3.1. Prix des calories**

**3.2. Prix des protéines**

**4. Corps gras**



5. Bananes et tubercules

5.1. Prix des calories

5.2. Prix des protéines

6. Fruits et légumes

6.1. Prix des calories

6.2. Prix des protéines

7. Boissons

I. CLASSEMENT DES ALIMENTS SELON LE PRIX DE LEURS CALORIES

J. CLASSEMENT DES ALIMENTS SELON LE PRIX DE LEURS PROTEINES

K. VISION GLOBALE DE LA PERIODE (1963, 1975-1989)

L. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

M. REMERCIEMENTS

N. BIBLIOGRAPHIE

O. TABLE DES MATIERES

P. ANNEXE : TABLEAUX, LISTES ET GRAPHIQUES

**Photographie de la couverture**

Vue du lac Managua et du volcan Momotombo (cliché de l'auteur)

**Liste des tableaux**

1. Salaires minimums (SM) et salaires moyens (SP) au Nicaragua

2. Indices des prix de détail à la consommation (IPC) et du salaire minimum industriel (ISMI) à Managua

3. Prix des aliments et boissons à Managua en cordobas anciens courants

4. Prix en salaire minimum industriel horaire (SMI) de quantités physiques d'aliments et boissons à Managua

5. Prix de 1000 kilocalories en salaire minimum industriel horaire (SMI) par groupe d'aliments et boissons à Managua

6. Prix de 100 grammes de protéines en salaire minimum industriel horaire (SMI) par groupe d'aliments à Managua

### Liste des graphiques

1. Salaires mensuels, minimums et moyens, en cordobas anciens

2. Rapport entre les différents salaires

3. Relation entre les indices de prix, alimentaire et général

4. Relations entre l'indice du salaire minimum industriel (ISMI) et l'indice des prix à la consommation (IPC) général et alimentaire

5. Prix au marché des céréales et dérivés, en cordobas anciens courants

6. Prix en SMI des céréales au marché

7. Prix en SMI de céréales, haricots, sucre et "paquet AFA"

8. Prix en SMI de la viande bovine

9. Prix en SMI du porc, du poulet et des poissons frais

10. Prix en SMI de l'oeuf, du lait et des fromages

11. Prix en SMI des corps gras

12. Prix en SMI des tubercules et bananes

13. Prix en SMI des fruits et légumes

14. Prix en SMI des boissons et du sel ordinaire non iodé

15. Prix des calories des céréales du marché

16. Prix des calories de céréales, haricots, sucre et "paquet AFA"

17. Prix des calories de viande bovine
18. Prix des calories de porc, de poulet et de poissons frais
19. Prix des calories des oeufs, du lait et des fromages
20. Prix des calories des corps gras
21. Prix des calories des tubercules et bananes
22. Prix des calories des fruits et légumes
23. Prix des calories de boissons nationales
24. Prix des protéines de céréales du marché
25. Prix des protéines de haricots, riz et "paquet AFA"
26. Prix des protéines de viande bovine
27. Prix des protéines de porc, de poulet et de poissons frais
28. Prix des protéines des oeufs, du lait et des fromages
29. Prix des protéines des tubercules et des bananes
30. Prix des protéines des fruits et légumes
31. Aliments caloriques les moins chers (1)
32. Aliments caloriques les moins chers (2)
33. Aliments caloriques les moins chers (3)
34. Aliments protéiques les moins chers (1)
35. Aliments protéiques les moins chers (2)

## **P. ANNEXE : TABLEAUX ET GRAPHIQUES**

Tableau I

**Salaires Minimums (SM) et moyens (SP) au Nicaragua (1960-1989)**  
en cordobas anciens courants par mois

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Années	SM Agricole SMA	SM Industriel SMI	SMA/SMI en % (2/3)	SP Agricole SPA	SP Industriel SPI	SPA/SPI en % (5/6)	SP Général SPG	SMA/SPA en % (2/5)	SMI/SPI en % (3/6)	SMA/SPG en % (2/8)	SMI/SPG en % (3/8)
1960				554	636	87.1	510				
1961				559	642	87.1	515				
1962				580	666	87.1	535				
1963	183	255	71.8	610	701	87.0	562	30.0	36.4	32.6	45.4
1964	183	255	71.8	660	743	88.8	585	27.7	34.3	31.3	43.6
1965	183	255	71.8	678	727	93.3	589	27.0	35.1	31.1	43.3
1966	223	328	68.0	698	697	100.1	623	31.9	47.1	35.8	52.6
1967	243	365	66.6	701	697	100.6	647	34.7	52.4	37.6	56.4
1968	243	365	66.6	674	739	91.2	671	36.1	49.4	36.2	54.4
1969	243	365	66.6	649	795	81.6	655	37.4	45.9	37.1	55.7
1970	243	365	66.6	688	789	87.2	673	35.3	46.3	36.1	54.2
1971	243	365	66.6	709	797	89.0	739	34.3	45.8	32.9	49.4
1972	268	381	70.3	747	833	89.7	768	35.9	45.7	34.9	49.6
1973	288	408	70.6	847	895	94.6	817	34.0	45.6	35.3	49.9
1974	329	464	70.9	945	1033	91.5	936	34.8	44.9	35.1	49.6
1975	353	511	69.1	1032	1155	89.7	1012	34.2	44.4	34.9	50.5
1976	365	535	68.2	1087	1145	94.9	1028	33.6	46.7	35.5	52.0
1977	430	608	70.7	1351	1317	102.6	1196	31.8	46.2	36.0	50.8
1978	462	645	71.6	1426	1378	103.5	1443	32.4	46.8	32.0	44.7
1979	633	864	73.3	1737	1788	97.1	1806	36.4	48.3	35.0	47.8
1980	718	973	73.8	2562	2259	113.4	2333	28.0	43.1	30.8	41.7
1981	770	1071	71.9	2868	2627	109.2	2635	26.8	40.8	29.2	40.6
1982	770	1120	68.8	3244	2985	108.7	2920	23.7	37.5	26.4	38.4
1983	770	1120	68.8	3396	3370	100.8	3296	22.7	33.2	23.4	34.0
1984	1250	1700	73.5	4388	4189	104.8	4275	28.5	40.6	29.2	39.8
1985	2958	3850	76.8	7560	9649	78.4	9488	39.1	39.9	31.2	40.6
1986	9470	10058	94.2	23766	24427	97.3	26813	39.8	41.2	35.3	37.5
1987	56545	42140	134.2	35891*	32053*	112.0*	109169	27.5*	33.2*	51.8	38.6
1988	1752121	1269801	138.0				6172656			28.4	20.6
1989**		26451000					129090000				20.5

(\*) En mars.

(\*\*) En avril.

Tableau 2

Indices des Prix de détail à la Consommation (IPC) et du Salaire Minimum Industriel (SMI) à Managua (1950-1989)  
Tous les indices sont des moyennes annuelles, sauf ceux de 1989 qui correspondent au mois de mars

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Années	IPC Alimentaire base 1955	IPC Alimentaire base 1972	IPC Général base 1955	IPC Général base 1972	IPCA/IPCS en % bases 1955 y 1972	SMI cordobas anciens par mois	Indice SMI base 1972	ISMI/IPCA en % base 1972 (8/3)	ISMI/IPCS en % base 1972 (8/4)
1950			57.0						
1951			66.5						
1952			69.9						
1953			80.0						
1954			86.7						
1955	100		100		100				
1956	87.7		94.4		92.9				
1957	82.2		91.4		89.9				
1958	88.5		95.8		92.3				
1959	83.9		93.1		90.2				
1960	80.1		90.5		88.5				
1961									
1962									
1963						255	67		
1964						255	67		
1965						255	67		
1966						328	86		
1967						365	96		
1968						365	96		
1969						365	96		
1970						365	96		
1971						365	96		
1972		100		100	100	381	100	100	100
1973		141		127	111.1	408	107	75.9	84.3
1974		163		144	113.1	464	122	74.8	84.6
1975		175		155	113.4	511	134	76.4	86.7
1976		177		159	111.5	535	140	79.1	88.2
1977		204		177	115.0	608	160	78.3	90.0
1978		211		185	113.8	645	169	80.2	91.3
1979		345		275	125.5	864	227	65.8	82.6
1980		514		372	138.3	973	255	49.7	68.7
1981		663		460	144.0	1071	281	42.4	61.1
1982		856		574	149.0	1120	294	34.3	51.2
1983		1211		753	160.8	1120	294	24.3	39.0
1984		1714		1020	168.0	1700	446	26.0	43.8
1985		5942		3258	182.4	3850	1010	17.0	31.0
1986		58650		25464	230.3	10058	2640	4.5	10.4
1987		639676		257679	248.3	42140	11060	1.7	4.3
1988		56212343		36932569	152.2	1269801	333281	0.6	0.9
1989*		883905961		712955227	124.0	18893000	4958793	0.6	0.7

(\*) En mars.

Tableau 3

**Prix des aliments et boissons à Managua (1942-1989)**  
en cordobas anciens courants

PRODUIT	Unité	1942	1943	1944	1945	1946	1947	1948	1949	1950	1951	1952	1953	1954	1955	1956
<b>CEREALES,</b>																
<b>HARICOTS ET SUCRE</b>																
Pain "français"†	un		0.05	0.05	0.06	0.10	0.10									
Tortilla‡	une			0.04	0.05	0.07	0.08									
Maïs en grains	lb	0.08	0.14	0.13	0.12	0.12	0.22									
Haricots rouges marché	lb	0.17	0.23	0.31	0.51	0.21	0.36									
Haricots rouges enabas	lb															
Riz marché	lb	0.15			0.25	0.32	0.42									
Riz enabas	lb															
Flocons d'avoine	lb															
Pinolillo (maïs)	lb		0.21	0.41		0.60	0.70									
Pâtes	lb		0.79	0.84		1.07	1.19									
Paquet "AFA"	lb															
Sucre	lb			0.31	0.53	0.55	0.56									
<b>VIANDES ET POISSONS</b>																
Filet de boeuf	lb	0.34	0.55	0.80	0.97	1.05	0.88									
V. de boeuf sans os	lb	0.25	0.36	0.58		0.78	0.78									
Foie de boeuf	lb		0.47	0.76	0.96	1.25	1.01									
V. hachée de boeuf	lb															
V. de porc	lb	0.63	0.81	1.24	1.55	1.16	1.25									
Filet de porc	lb		0.93	1.57	1.90	1.33	1.53									
Côtelette fr. de porc	lb															
Poulet vidé	lb		2.07	2.21	2.62	2.29	2.95									
Poisson frais mojarra	lb															
Poisson frais pargo	lb															
<b>OEUF, LAIT, FROMAGES</b>																
Oeuf moyen (poule)	un	0.09	0.12	0.17	0.21	0.16	0.19									
Lait pasteurisé	litre	0.30	0.40	0.44	0.65	0.54	0.62									
Fromage frais	lb	0.69	0.91	1.29	1.52	1.10	1.46									
Fromage sec	lb	0.75	0.97	1.44		1.38	1.60									
<b>CORPS GRAS</b>																
Huile ordinaire	670 ml															
Margarine liquide	670 ml															
Saindoux	670 ml	1.00	2.02	3.59	2.85	2.66	4.12									
Beurre	lb	1.50	1.07	2.78	2.94	3.05	3.63									
<b>TUBERCULES ET BANANES</b>																
Pomme de terre	lb	0.14	0.27	0.27	0.29	0.29	0.25									
Tubercule de manioc	lb						0.50	0.45								
Banane à cuire‡‡	douze	0.12	0.15	0.26		0.19										
Plantain mûr‡	un	0.08		0.11	0.16	0.12										
Plantain vert‡	un	0.05	0.04	0.08	0.12	0.09	0.15									
Banane-fruit‡	une	0.03	0.04	0.05	0.05	0.06										

PRODUIT	Unité	1942	1943	1944	1945	1946	1947	1948	1949	1950	1951	1952	1953	1954	1955	1956
<b>FRUITS ET LEGUMES</b>																
Chayotte†	une		0.12	0.18	0.21	0.25	0.17									
Chou†	un		1.15	1.14	1.21	0.72	0.78									
Tomate†	une	0.15	0.16	0.19	0.24	0.11	0.22									
Oignons††	douze	0.35	0.56	0.37	0.37	0.45	0.36									
Orange†	une		0.06	0.07	0.07	0.05	0.08									
<b>BOISSONS ET SEL</b>																
Boisson gazeuse	335 ml															
Bière	335 ml															
Rhum ordinaire	335 ml															
Café	lb	0.50		0.52	0.62	0.94	1.36									
Sel ordinaire	lb	0.06														

(†) Par unité avant 1975, par livre à partir de 1975.

(††) Par douzaine avant 1975, par livre à partir de 1975.



PRODUIT	Unité	1957	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970	1971
<b>CEREALES,</b>																
<b>HARICOTS ET SUCRE</b>																
Pain "français"†	un															
Tortilla†	une															
Mais en grains	lb	0.33	0.46	0.38	0.28	0.29	0.35	0.37								
Haricots rouges marché	lb	0.54	0.98	0.79	0.74	0.74	0.69	0.71								
Haricots rouges enabas	lb															
Riz marché	lb	0.73	0.76	0.65	0.65	0.66	0.70	0.64								
Riz enabas	lb															
Flocons d'avoine	lb															
Pinonillo (maïs)	lb															
Pâtes	lb															
Paquet de "AFA"	lb															
Sucre	lb															
<b>VIANDES ET POISSONS</b>																
Filet de boeuf	lb	1.80	1.81	1.90	1.80	1.92	2.00	2.25								
V. de boeuf sans os	lb															
Foie de boeuf	lb															
V. hachée de boeuf	lb															
V. de porc	lb															
Filet de porc	lb															
Côtelette fr. de porc	lb															
Poulet vidé	lb															
Poisson frais, mojarra	lb															
Poisson frais, pargo	lb															
<b>OEUF, LAIT, FROMAGES</b>																
Oeuf moyen (poule)	un	0.40	0.41	0.42	0.36	0.33	0.33	0.37								
Lait pasteurisé	litre	1.17	1.10	1.10	1.10	1.10	1.10	1.10								
Fromage frais	lb															
Fromage sec	lb	2.40	2.66	2.28	2.87	2.02	2.07	1.80								
<b>CORPS GRAS</b>																
Huile ordinaire	670 ml															
Margarine liquide	670 ml															
Saindoux	670 ml															
Beurre	lb	5.10	4.97	5.00	4.49	4.50	4.50	4.50								
<b>TUBERCULES ET BANANES</b>																
Pomme de terre	lb	0.58	0.65	0.75	0.68	0.71	0.69	0.66								
Tubercule de manioc	lb															
Banane à cuire††	douze															
Plantain mûr†	un															
Plantain vert†	un															
Banane-fruit†	une															

PRODUIT	Unité	1957	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970	1971
<b>FRUITS ET LEGUMES</b>																
Chayotte†	une															
Chou†	un															
Tomate†	une															
Oignons††	douze															
Orange†	une															
<b>BOISSONS ET SEL</b>																
Boisson gazeuse	335 ml															
Bière	335 ml															
Rhum ordinaire	335 ml															
Café	lb	5.77	5.74	5.46	5.33	5.23	5.15									
Sel ordinaire	lb															

(†) Par unité avant 1975, par livre à partir de 1975.

(††) Par douzaine avant 1975, par livre à partir de 1975.

PRODUIT	Unité	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986
<b>CEREALES,</b>																
<b>HARICOTS ET SUCRE</b>																
Pain "français"†	un				3.41	3.16	3.47	3.33	3.42	5.25	5.48	5.03	9.43	15.9	47.0	240
Tortilla†	une				1.38	1.20	1.58	1.48	2.50	3.34	3.28	5.49	8.50	16.4	66.7	486
Mais en grains	lb									1.00	1.27	2.02	3.65	8.22	31.6	108
Haricots rouges marché	lb				1.00	1.62	2.15	2.17	2.91	3.19	3.41	2.87	6.57	11.3	69.7	324
Haricots rouges en abas	lb												2.89	3.46	17.7	91.8
Riz marché	lb				1.56	1.28	1.46	1.65	2.82	2.50	3.02	2.96	5.85	9.05	48.1	659
Riz en abas	lb												2.95	3.78	16.7	36.2
Flocons d'avoine	lb				3.44	3.51	3.80	4.21	5.97	6.28	7.08	11.1	11.9		46.7	242
Pinolillo (maïs)	lb				3.22	3.33	4.07	4.62	6.66	6.30	7.02	8.06	11.4	15.7	46.0	230
Pâtes	lb				3.09	3.07	3.06	3.21	5.75	6.46	6.90	7.50	10.3	12.5	32.2	282
Paquet "AFA"	lb													3.40	7.7	20.1
Sucre	lb					1.10	1.27	1.27	1.44	1.49	1.84	1.97	2.32	3.12	17.9	39.2
<b>VIANDES ET POISSONS</b>																
Filet de bœuf	lb				6.81	6.96	7.37	7.80	10.6	15.1	20.6	24.0	29.5	34.7	124	635
V. de bœuf sans os	lb				5.53	5.81	6.12	6.61	8.97	13.2	17.5	20.1	24.0	27.0	105	465
Foie de bœuf	lb				3.24	3.04	3.21	3.36	4.32	6.52	11.3	14.7	15.3	16.5	31.6	101
V. hachée de bœuf	lb				4.18	4.18	4.50	4.81	6.45	9.63	13.6	15.8	17.2	21.6	84.2	365
V. de porc	lb				5.81	6.04	7.49	7.85	9.83	15.6	19.4	21.9	28.3	45.1	180	465
Filet de porc	lb				6.82	7.14	8.54	9.07	11.0	16.9	20.9	23.1	29.7	49.2	184	527
Côtelette fr. de porc	lb				7.80	8.25	8.79	10.2	11.9	18.6	22.3	26.3	31.9	47.2	212	933
Poulet vidé	lb				4.75	4.75	4.84	4.97	6.41	8.29	9.12	10.0	11.2	18.0	112	249
Poisson frais, mojarra	lb				2.07	2.43	3.11	2.99	3.53	6.68	8.41	9.69	13.5	19.8	70.9	363
Poisson frais, pargo	lb				2.97	3.13	3.83	4.22	5.16	8.47	11.0	13.2	19.1	29.4	90.5	491
<b>ŒUF, LAIT, FROMAGES</b>																
Œuf moyen (poule)	un				0.49	0.51	0.47	0.38	0.82	0.86	0.85	0.95	1.08	1.69	9.26	22.0
Lait pasteurisé	litre				2.00	2.06	2.35	2.37	2.93	2.89	3.00	3.00	3.00	3.00	13.0	39.1
Fromage frais	lb				4.48	4.51	4.89	4.90	7.72	9.24	9.79	11.2	17.7	24.2	79.9	355
Fromage sec	lb				4.89	5.18	5.74	5.84	8.51	10.2	12.5	14.4	18.6	21.9	94.5	481
<b>CORPS GRAS</b>																
Huile ordinaire	670 ml				5.09	5.56	6.02	6.14	8.45	7.99	9.50	11.9	9.09	17.3	60.5	108
Margarine liquide	670 ml				3.69	3.97	3.88	5.37	5.37	5.93	6.27	6.57	6.55			
Saindoux	670 ml				5.00	5.48	6.19	6.18	6.76	8.83	10.3	13.8	14.2	29.8	133	427
Beurre	lb				8.60	9.30		11.7	14.5	19.9	27.5	28.8	30.3	53.7	332	1295
<b>TUBERCULES ET BANANES</b>																
Pomme de terre	lb				1.09	1.08	1.45	1.24	2.50	2.43	3.24	5.27	8.90	13.4	30.7	279
Tubercule de manioc	lb				0.44	0.40	0.50	0.55	0.55	0.86	0.98	1.40	2.84	4.43	12.0	160
Banane à cuire††	douze				0.53	0.52	0.64	0.61	1.16	1.05	1.43	2.28	4.54	6.06	20.6	136
Plantain mûr†	un				0.78	0.76	0.91	0.87	1.06	1.87	2.47	4.47	9.57	14.5	41.7	262
Plantain vert†	un				0.68	0.69	0.84	0.82	1.60	2.09	2.34	4.23	8.74	12.9	38.1	298
Banane-fruit†	une				0.84	0.86	1.03	1.02	1.09	1.53	2.17	3.48	6.99	12.6	46.3	402

PRODUIT	Unité	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986
<b>FRUITS ET LEGUMES</b>																
Chayotte*	lb				0.61	0.58	0.93	0.95	1.06	2.41	2.52	3.33	7.46	8.75	26.9	231
Chou*	lb				0.67	0.79	0.96	1.20	1.98	2.12	3.58	4.40	8.31	9.82	38.4	233
Tomate*	lb				1.24	1.17	1.44	1.43	3.76	3.06	3.44	4.76	7.86	13.6	42.9	176
Oignon**	douze				1.74	1.69	1.90	2.13	7.42	4.98	7.83	6.89	12.4	20.2	83.8	244
Orange*	une				0.60	0.63	0.87	0.86	1.08	1.78	1.95	3.83	5.19	7.49	24.1	160
<b>BOISSONS ET SEL</b>																
Boisson gazeuse	335 ml				0.92	0.96	1.03	1.08	1.58	1.67	1.97	2.31	3.18	6.53	23.2	107
Bière	335 ml				2.20	2.29	2.40	2.56	4.33	4.89	6.20	7.55	8.32	13.5	46.7	224
Rhum ordinaire	335 ml				11.4	11.9	12.7	13.3	20.2	25.3	28.2	32.8	34.8	55.2	183	758
Café	lb															
Sel ordinaire	lb				0.29	0.28	0.28	0.33	0.65	0.82	0.69	1.00	1.05	1.36	5.25	13.5

(\*) Par unité avant 1975, par livre à partir de 1975.

(\*\*) Par douzaine avant 1975, par livre à partir de 1975.

PRODUIT	Unité	1987	1988	1989***
<b>CEREALES,</b>				
<b>HARICOTS ET SUCRE</b>				
Pain "français"†	un	1518	116922	
Tortilla‡	une	1158	46187	
Maïs en grains	lb	626	20500	
Haricots rouges marché	lb	2300	93807	
Haricots rouges enabas	lb	235		
Riz marché	lb	2013	91841	
Riz enabas	lb	156		
Flocons d'avoine	lb	1500		
Pinolillo (maïs)	lb	1121	82097	1567000
Pâtes	lb	3240		
Paquet "AFA"	lb	84.3	2540	52902
Sucre	lb	357	13266	1576250
<b>VIANDES ET POISSONS</b>				
Filet de bœuf	lb	6658	288477	
V. de bœuf sans os	lb	4187	230825	
Foie de bœuf	lb	681		
V. hachée de bœuf	lb	2973		
V. de porc	lb	5182	282997	
Filet de porc	lb	5867	316309	
Côtelette fr. de porc	lb	4803		
Poulet vidé	lb	2183	281333	4984250
Poisson frais, mojarra	lb		96709	
Poisson frais, pargo	lb	3995		
<b>OEUF, LAIT, FROMAGES</b>				
Oeuf moyen (poule)	un	232	19550	435750
Lait pasteurisé	litre	540	73200	2265500
Fromage frais	lb	3388	238875	
Fromage sec	lb	3892	288967	
<b>CORPS GRAS</b>				
Huile ordinaire	670 ml	2019	316765	4718978
Margarine liquide	670 ml			
Saindoux	670 ml	5788	403847	
Beurre	lb	8955	444854	
<b>TUBERCULES ET BANANES</b>				
Pomme de terre	lb	1186	87554	1298500
Tubercule de manioc	lb	364	27640	294750
Banane à cuire††	lb	646	32596	
Plantain mûr‡	lb	1413	63082	999750
Plantain vert‡	lb	1251	57876	
Banane-fruit‡	lb	1399	57364	

PRODUIT	Unité	1987	1988	1989***
<b>FRUITS ET LEGUMES</b>				
Chayotte†	lb	1048	40489	618500
Chou†	lb	1619	109289	678000
Tomate†	lb	1165	166047	330000
Oignons**	lb		215106	833000
Orange†	lb	901	39613	
<b>BOISSONS ET SEL</b>				
Boisson gazeuse	335 ml		783	
Bière	335 ml		1117	
Rhum ordinaire	335 ml		4234	
Café	lb			
Sel ordinaire	lb		97	

(†) Par unité avant 1975, par livre à partir de 1975.

(\*\*) Par douzaine avant 1975, par livre à partir de 1975.

(\*\*\*) En avril.

Tableau 4

Prix en salaire minimum industriel horaire (SMI) de quantités physiques d'aliments et boissons à Managua (1963, 1975-1989)

PRODUIT	Unité	1963	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987
<b>CEREALES,</b>															
<b>HARICOTS ET SUCRE</b>															
Pain "français"	lb		1.62	1.44	1.39	1.26	0.96	1.31	1.25	1.09	2.05	2.28	2.97	5.81	8.76
Tortilla	lb		0.66	0.55	0.63	0.56	0.70	0.84	0.75	1.19	1.85	2.35	4.21	11.8	6.68
Maïs en grains	lb	0.35						0.25	0.29	0.44	0.79	1.18	2.00	2.61	3.61
Haricots rouges marché	lb	0.68	0.48	0.74	0.86	0.82	0.82	0.80	0.77	0.62	1.43	1.61	4.41	7.84	13.3
Haricots rouges enabas	lb										0.63	0.50	1.12	2.22	1.35
Riz marché	lb	0.61	0.74	0.58	0.58	0.62	0.79	0.63	0.69	0.64	1.27	1.30	3.04	16.0	11.6
Riz enabas	lb										0.64	0.54	1.06	0.88	0.90
Flocons d'avoine	lb		1.64	1.60	1.52	1.59	1.68	1.57	1.61	2.40	2.58		2.95	5.85	8.66
Pinolillo (maïs)	lb		1.53	1.51	1.63	1.74	1.88	1.58	1.59	1.75	2.47	2.24	2.91	5.57	6.47
Pâtes	lb		1.47	1.40	1.22	1.21	1.62	1.62	1.57	1.63	2.23	1.79	2.04	6.82	18.7
Paquet "AFA"	lb											0.49	0.49	0.49	0.49
Sucre	lb			0.50	0.51	0.48	0.41	0.37	0.42	0.43	0.50	0.45	1.13	0.95	2.06
<b>VIANDES ET POISSONS</b>															
Filet de boeuf	lb	2.15	3.24	3.17	2.95	2.94	3.00	3.77	4.68	5.22	6.40	4.97	7.82	15.4	38.4
V. de boeuf sans os	lb		2.63	2.64	2.45	2.49	2.53	3.29	3.98	4.36	5.22	3.86	6.65	11.2	24.2
Foie de boeuf	lb		1.54	1.38	1.29	1.27	1.22	1.63	2.56	3.18	3.33	2.36	2.00	2.45	3.93
V. hachée de boeuf	lb		1.99	1.90	1.80	1.81	1.82	2.41	3.08	3.43	3.73	3.09	5.32	8.83	17.2
V. de porc	lb		2.77	2.75	3.00	2.96	2.77	3.91	4.40	4.74	6.15	6.45	11.4	11.3	29.9
Filet de porc	lb		3.25	3.25	3.42	3.42	3.11	4.23	4.75	5.02	6.45	7.04	11.7	12.8	33.9
Côtelette fr. de porc	lb		3.71	3.75	3.52	3.84	3.36	4.64	5.07	5.72	6.92	6.75	13.4	22.6	27.7
Poulet vidé	lb		2.26	2.16	1.94	1.87	1.81	2.07	2.07	2.18	2.43	2.58	7.09	6.01	12.6
Poisson frais mojarra	lb		0.99	1.11	1.24	1.13	0.99	1.67	1.91	2.11	2.92	2.84	4.48	9.25	
Poisson frais pargo	lb		1.41	1.42	1.53	1.59	1.45	2.12	2.49	2.86	4.14	4.21	5.72	11.9	23.1
<b>OEUF, LAIT, FROMAGES</b>															
Oeuf moyen (poule)	un	0.35	0.23	0.23	0.19	0.14	0.23	0.21	0.19	0.21	0.23	0.24	0.59	0.53	1.34
Lait pasteurisé	litre	1.05	0.95	0.94	0.94	0.89	0.83	0.72	0.68	0.65	0.65	0.43	0.82	0.95	3.12
Fromage frais	lb		2.13	2.05	1.96	1.85	2.17	2.31	2.22	2.43	3.84	3.47	5.05	8.60	19.6
Fromage sec	lb	1.72	2.33	2.36	2.30	2.20	2.40	2.54	2.85	3.14	4.03	3.13	5.97	11.6	22.5
<b>CORPS GRAS</b>															
Huile ordinaire	670 ml		2.42	2.53	2.41	2.32	2.38	2.00	2.16	2.59	1.97	2.48	3.83	2.61	11.7
Margarine liquide	670 ml		1.76	1.81	1.55	2.03	1.51	1.48	1.42	1.43	1.42				
Saindoux	670 ml		2.38	2.49	2.48	2.33	1.90	2.21	2.34	2.99	3.09	4.27	8.42	10.3	33.4
Beurre	lb	4.29	4.10	4.23		4.41	4.09	4.99	6.26	6.26	6.58	7.69	21.0	31.3	51.7
<b>TUBERCULES ET BANANES</b>															
Pomme de terre	lb	0.63	0.52	0.49	0.58	0.47	0.70	0.61	0.74	1.14	1.93	1.92	1.94	6.75	6.85
Tubercule de manioc	lb		0.21	0.18	0.20	0.21	0.15	0.22	0.22	0.30	0.62	0.63	0.76	3.86	2.10
Banane à cuire	lb		0.25	0.24	0.26	0.23	0.33	0.26	0.32	0.50	0.99	0.87	1.30	3.30	3.73
Plantain mûr	lb		0.37	0.35	0.36	0.33	0.30	0.47	0.56	0.97	2.08	2.07	2.64	6.33	8.16
Plantain vert	lb		0.32	0.31	0.34	0.31	0.45	0.52	0.53	0.92	1.90	1.85	2.41	7.22	7.22
Banane-fruit	lb		0.40	0.39	0.41	0.38	0.31	0.38	0.49	0.76	1.52	1.81	2.92	9.74	8.08

PRODUIT	Unité	1963	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987
<b>FRUITS ET LEGUMES</b>															
Chayotte	une		0.29	0.26	0.37	0.36	0.30	0.60	0.57	0.72	1.62	1.25	1.70	5.60	6.05
Chou	un		0.32	0.36	0.38	0.45	0.56	0.53	0.81	0.96	1.81	1.41	2.43	5.63	9.35
Tomate	une		0.59	0.53	0.58	0.54	1.06	0.77	0.78	1.03	1.71	1.95	2.71	4.25	6.73
Oignons	douze		0.83	0.77	0.76	0.80	2.09	1.25	1.78	1.50	2.69	2.89	5.29	5.89	
Orange	une		0.29	0.29	0.35	0.32	0.30	0.45	0.44	0.83	1.13	1.07	1.52	3.88	5.20
<b>BOISSONS ET SEL</b>															
Boisson gazeuse	335 ml		0.44	0.44	0.41	0.41	0.44	0.42	0.45	0.50	0.69	0.93	1.46	2.59	4.52
Bière	335 ml		1.05	1.04	0.96	0.97	1.22	1.22	1.41	1.64	1.81	1.93	2.95	5.42	6.45
Rhum ordinaire	335 ml		5.44	5.39	5.08	5.03	5.70	6.32	6.41	7.12	7.56	7.90	11.5	18.3	24.5
Sel ordinaire	lb		0.14	0.13	0.11	0.12	0.18	0.21	0.16	0.22	0.23	0.19	0.33	0.33	0.56



PRODUIT	Unité	1988	1989
<b>CEREALES,</b>			
<b>HARICOTS ET SUCRE</b>			
Pain "français"	lb	22.4	
Tortilla	lb	8.85	
Maïs en grains	lb	4.78	
Haricots rouges marché	lb	18.0	
Haricots rouges enabas	lb		
Riz marché	lb	17.6	
Riz enabas	lb		
Flocons d'avoine	lb		
Pinolillo (maïs)	lb	15.7	14.4
Pâtes	lb		
Paquet "AFA"	lb	0.49	0.49
Sucre	lb	2.54	14.5
<b>VIANDES ET POISSONS</b>			
Filet de boeuf	lb	55.3	
V. de boeuf sans os	lb	44.2	
Foie de boeuf	lb		
V. hachée de boeuf	lb		
V. de porc	lb	54.2	
Filet de porc	lb	60.6	
Côtelette fr. de porc	lb		
Poulet vidé	lb	53.9	45.9
Poisson frais, mojarra	lb	18.5	
Poisson frais, pargo	lb		
<b>OEUF, LAIT, FROMAGES</b>			
Oeuf moyen (poule)	un	3.75	4.01
Lait pasteurisé	litre	14.0	20.8
Fromage frais	lb	45.8	
Fromage sec	lb	55.4	
<b>CORPS GRAS</b>			
Huile ordinaire	670 ml	60.7	43.4
Margarine liquide	670 ml		
Saindoux	670 ml	77.4	
Beurre	lb	85.3	
<b>TUBERCULES ET BANANES</b>			
Pomme de terre	lb	16.8	12.0
Tubercule de manioc	lb	5.30	2.71
Banane à cuire	lb	6.25	
Plantain mûr	lb	12.1	9.20
Plantain vert	lb	11.1	
Banane-fruit	lb	11.0	

PRODUIT	Unité	1988	1989*
<b>FRUITS ET LEGUMES</b>			
Chayotte	lb	7.76	5.69
Chou	lb	20.9	6.24
Tomate	lb	31.8	3.04
Oignons	lb	41.2	7.66
Orange	lb	7.59	
<b>BOISSONS ET SEL</b>			
Boisson gazeuse	335 ml		
Bière	335 ml		
Rhum ordinaire	335 ml		
Sel ordinaire	lb		

(\*) En avril.

Tableau 5

Prix de 1000 kilocalories en salaire minimum industriel horaire (SMI) par groupe d'aliments et boissons à Managua (1963, 1975-1989)

PRODUIT	1963	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987
<b>CEREALES</b>														
<b>HARICOTS ET SUCRE</b>														
Pain "français"		1.11	0.99	0.95	0.86	0.66	0.90	0.85	0.75	1.40	1.56	2.04	3.99	6.01
Tortilla		0.68	0.56	0.65	0.58	0.73	0.86	0.77	1.23	1.91	2.43	4.36	12.2	6.92
Maïs en grains	0.21						0.15	0.17	0.26	0.48	0.71	1.20	1.57	2.18
Haricots rouges marché	0.43	0.30	0.47	0.55	0.52	0.52	0.51	0.49	0.40	0.91	1.03	2.81	5.00	8.47
Haricots rouges enabas										0.40	0.32	0.71	1.42	0.86
Riz marché	0.36	0.44	0.35	0.35	0.37	0.47	0.37	0.41	0.38	0.76	0.77	1.81	9.53	6.94
Riz enabas										0.38	0.32	0.63	0.52	0.54
Flocons d'avoine		0.91	0.89	0.85	0.89	0.94	0.88	0.90	1.34	1.44		1.65	3.26	4.83
Pinolillo (maïs)		0.90	0.89	0.96	1.02	1.10	0.93	0.94	1.03	1.45	1.32	1.71	3.27	3.80
Pâtes		0.93	0.88	0.78	0.77	1.03	1.02	0.99	1.03	1.41	1.14	1.29	4.32	11.9
Paquet "AFA"											0.30	0.30	0.30	0.30
Sucre			0.28	0.29	0.27	0.23	0.21	0.24	0.24	0.29	0.25	0.64	0.54	1.17
<b>VIANDES ET POISSONS</b>														
Filet de boeuf	4.13	6.24	6.09	5.67	5.66	5.76	7.26	9.01	10.0	12.3	9.56	15.0	29.6	74.0
V. de boeuf sans os		5.07	5.08	4.71	4.80	4.86	6.33	7.65	8.39	10.0	7.43	12.8	21.6	46.5
Foie de boeuf		2.50	2.24	2.08	2.06	1.97	2.65	4.15	5.16	5.40	3.83	3.24	3.98	6.38
V. hachée de boeuf		3.83	3.66	3.46	3.49	3.49	4.63	5.93	6.59	7.18	5.95	10.2	17.0	33.0
V. de porc		2.23	2.21	2.41	2.38	2.23	3.15	3.54	3.82	4.95	5.19	9.15	9.06	24.1
Filet de porc		2.61	2.61	2.75	2.76	2.50	3.41	3.82	4.04	5.19	5.66	9.38	10.3	27.3
Côtelette fr. de porc		3.79	3.82	3.59	3.91	3.42	4.73	5.17	5.83	7.05	6.88	13.7	23.0	28.3
Poulet vidé		3.76	3.59	3.22	3.11	3.00	3.44	3.44	3.62	4.04	4.29	11.8	9.99	20.9
Poisson frais mojarra		2.67	3.00	3.37	3.06	2.70	4.53	5.18	5.71	7.92	7.69	12.2	25.1	
Poisson frais pargo		3.48	3.51	3.77	3.92	3.58	5.22	6.13	7.03	10.2	10.4	14.1	29.2	56.8
<b>ŒUF, LAIT, FROMAGES</b>														
Œuf moyen (poule)	5.04	3.30	3.32	2.70	2.05	3.31	3.07	2.76	2.95	3.34	3.45	8.36	7.61	19.1
Lait pasteurisé	1.57	1.43	1.40	1.41	1.34	1.23	1.08	1.02	0.98	0.98	0.64	1.23	1.41	4.67
Fromage frais		4.42	4.25	4.05	3.83	4.50	4.78	4.61	5.03	7.95	7.18	10.5	17.8	40.5
Fromage sec	2.00	2.71	2.74	2.67	2.56	2.79	2.95	3.31	3.64	4.69	3.64	6.94	13.5	26.1
<b>CORPS GRAS</b>														
Huile ordinaire		0.45	0.47	0.44	0.43	0.44	0.37	0.40	0.48	0.36	0.46	0.70	0.48	2.15
Margarine liquide		0.44	0.45	0.39	0.51	0.38	0.37	0.36	0.36	0.36				
Saindoux		0.43	0.45	0.45	0.42	0.35	0.40	0.42	0.54	0.56	0.78	1.53	1.88	6.07
Beurre	1.26	1.20	1.24		1.29	1.20	1.46	1.83	1.83	1.92	2.25	6.15	9.17	15.1
<b>TUBERCULES ET BANANES</b>														
Pomme de terre	1.73	1.43	1.35	1.60	1.29	1.94	1.67	2.03	3.15	5.32	5.29	5.34	18.6	18.9
Tubercule de manioc		0.51	0.44	0.48	0.50	0.38	0.52	0.54	0.74	1.49	1.54	1.83	9.35	5.09
Banane à cuire		0.91	0.86	0.93	0.83	1.18	0.95	1.18	1.79	3.57	3.14	4.71	11.9	13.5
Plantain mûr		0.96	0.89	0.94	0.85	0.77	1.21	1.45	2.51	5.37	5.35	6.81	16.4	21.1
Plantain vert		0.77	0.75	0.80	0.74	1.08	1.25	1.27	2.19	4.53	4.41	5.75	17.2	17.2
Banane-fruit		1.45	1.42	1.49	1.39	1.11	1.38	1.78	2.74	5.50	6.55	10.6	35.2	29.2

PRODUIT	1963	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987
<b>FRUITS ET LEGUMES</b>														
Chayotte		2.65	2.40	3.39	3.26	2.72	5.49	5.21	6.59	14.8	11.4	15.5	51.0	55.1
Chou		3.14	3.53	3.78	4.45	5.48	5.21	7.99	9.39	17.7	13.8	23.8	55.3	91.9
Tomate		6.24	5.62	6.09	5.70	11.2	8.08	8.26	10.9	18.0	20.6	28.7	44.9	71.1
Oignons		4.40	4.08	4.04	4.27	11.1	6.61	9.44	7.95	14.3	15.4	28.1	31.3	
Orange		2.31	2.32	2.82	2.62	2.46	3.60	3.58	6.73	9.12	8.67	12.3	31.4	42.1
<b>BOISSONS</b>														
Boisson gazeuse		4.22	4.20	3.97	3.92	4.28	4.02	4.31	4.83	6.65	9.00	14.1	24.9	43.6
Bière		8.69	8.64	7.96	8.01	10.1	10.1	11.7	13.6	15.0	16.0	24.5	44.9	53.5
Rhum ordinaire		8.13	8.07	7.60	7.52	8.52	9.46	9.59	10.6	11.3	11.8	17.3	27.4	36.6

PRODUIT	1988	1989†
CEREALES, HARICOTS ET SUCRE		
Pain "français"	15.4	
Tortilla	9.16	
Maïs en grains	2.88	
Haricots rouges marché	11.5	
Haricots rouges enabas		
Riz marché	10.5	
Riz enabas		
Flocons d'avoine		
Pinolillo (maïs)	9.24	8.47
Pâtes		
Paquet "AFA"	0.30	0.30
Sucre	1.44	8.21
VIANDES ET POISSONS		
Filet de boeuf	106	
V. de boeuf sans os	85.1	
Foie de boeuf		
V. hachée de boeuf		
V. de porc	43.7	
Filet de porc	48.8	
Côtelette fr. de porc		
Poulet vidé	89.5	76.2
Poisson frais mojarra	50.2	
Poisson frais pargo		
OEUF, LAIT, FROMAGES		
Oeuf moyen (poule)	53.5	57.3
Lait pasteurisé	21.0	31.2
Fromage frais	94.8	
Fromage sec	64.4	
CORPS GRAS		
Huile ordinaire	11.2	7.99
Margarine liquide		
Saindoux	14.1	
Beurre	24.9	
TUBERCULES ET BANANES		
Pomme de terre	46.2	32.9
Tubercule de manioc	12.8	6.57
Banane à cuire	22.6	
Plantain mûr	31.2	23.8
Plantain vert	26.5	
Banane-fruit		39.8

PRODUIT	1988	1989*
FRUITS ET LEGUMES		
Chayotte	70.7	51.8
Chou	206	61.3
Tomate	336	32.1
Oignons	219	40.7
Orange	61.4	
BOISSONS		
Boissons gazeuse		
Bière		
Rhum ordinaire		

(\*) En avril.

Tableau 6

Prix de 100 grammes de protéines en salaire minimum industriel horaire (SMI) par groupe d'aliments à Managua (1963, 1975-1989)

PRODUIT	1963	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987
<b>CEREALES ET HARICOTS</b>														
Pain "français"		3.27	2.89	2.80	2.53	1.94	2.64	2.51	2.20	4.12	4.58	5.98	11.7	17.6
Tortilla		3.11	2.58	2.99	2.64	3.33	3.95	3.52	5.64	8.73	11.1	19.9	55.6	31.6
Mais en grains	0.82						0.58	0.67	1.01	1.83	2.72	4.62	6.03	8.36
Haricots rouges marché	0.61	0.43	0.66	0.78	0.74	0.74	0.72	0.70	0.56	1.29	1.45	3.97	7.07	12.0
Haricots rouges enabas										0.57	0.45	1.01	2.00	1.22
Riz marché	1.84	2.24	1.76	1.76	1.88	2.40	1.89	2.07	1.94	3.84	3.91	9.17	48.2	35.1
Riz enabas										1.94	1.63	3.19	2.65	2.72
Flocons d'avoine		2.51	2.44	2.33	2.43	2.57	2.40	2.46	3.68	3.94		4.52	8.96	13.3
Pinolillo (maïs)		2.98	2.94	3.16	3.38	3.64	3.06	3.10	3.40	4.79	4.36	5.64	10.8	12.6
Pâtes		3.11	2.95	2.58	2.56	3.42	3.41	3.31	3.44	4.71	3.79	4.30	14.4	39.5
Paquet "AFA"											0.77	0.77	0.77	0.77
<b>VIANDES ET POISSONS</b>														
Filet de boeuf	2.18	3.29	3.22	3.00	2.99	3.04	3.83	4.76	5.30	6.50	5.05	7.94	15.6	39.1
V. de boeuf sans os		2.68	2.68	2.49	2.53	2.57	3.34	4.04	4.43	5.30	3.92	6.75	11.4	24.6
Foie de boeuf		1.69	1.52	1.41	1.39	1.34	1.79	2.81	3.49	3.65	2.59	2.19	2.69	4.32
V. hachée de boeuf		2.02	1.93	1.83	1.84	1.85	2.45	3.13	3.48	3.79	3.14	5.41	8.97	17.4
V. de porc		4.59	4.56	4.97	4.91	4.59	6.49	7.30	7.86	10.2	10.7	18.9	18.7	49.7
Filet de porc		5.39	5.39	5.67	5.68	5.15	7.02	7.88	8.32	10.7	11.7	19.3	21.2	56.2
Côtelette fr. de porc		7.80	7.88	7.39	8.06	7.06	9.76	10.7	12.0	14.5	14.2	28.2	47.4	58.3
Poulet vidé		3.51	3.35	3.00	2.91	2.80	3.22	3.21	3.38	3.77	4.00	11.0	9.33	19.6
Poisson frais mojarra		1.35	1.51	1.70	1.54	1.36	2.29	2.62	2.88	4.00	3.89	6.14	12.7	
Poisson frais pargo		1.80	1.81	1.95	2.02	1.85	2.69	3.17	3.63	5.27	5.36	7.28	15.1	29.3
<b>OEUF, LAIT, FROMAGES</b>														
Oeuf moyen (poule)	6.66	4.37	4.38	3.57	2.70	4.37	4.05	3.64	3.90	4.41	4.56	11.0	10.1	25.2
Lait pasteurisé	3.09	2.81	2.76	2.77	2.64	2.43	2.13	2.01	1.92	1.92	1.27	2.43	2.79	9.19
Fromage frais		2.44	2.35	2.24	2.12	2.49	2.64	2.54	2.78	4.39	3.97	5.78	9.84	22.4
Fromage sec	1.07	1.45	1.46	1.43	1.37	1.49	1.58	1.77	1.95	2.50	1.95	3.71	7.22	14.0
<b>TUBERCULES ET BANANES</b>														
Pomme de terre	4.89	4.03	3.81	4.51	3.63	5.47	4.72	5.72	8.89	15.0	14.9	15.1	52.4	53.2
Tubercule de manioc		6.70	5.82	6.40	6.63	4.95	6.88	7.12	9.72	19.7	20.3	24.2	123	67.2
Banane à cuire		6.93	6.49	7.03	6.32	8.97	7.21	8.92	13.6	27.1	23.8	35.7	90.5	104
Plantain mûr		11.7	10.9	11.5	10.3	9.41	14.7	17.7	30.6	65.5	65.3	83.1	199	257
Plantain vert		8.50	8.24	8.83	8.12	11.8	13.7	14.0	24.1	49.9	48.6	63.2	190	190
Banane-fruit		11.0	10.7	11.3	10.6	8.43	10.5	13.5	20.8	41.7	49.7	80.2	267	222

PRODUIT	1963	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987
FRUITS ET LEGUMES														
Chayotte		9.11	8.28	11.7	11.2	9.36	18.9	18.0	22.7	50.8	39.3	53.4	176	190
Chou		5.16	5.82	6.22	7.33	9.03	8.58	13.2	15.5	29.2	22.8	39.3	91.1	151
Tomate		16.4	14.8	16.0	15.0	29.4	21.2	21.7	28.7	47.4	54.1	75.2	118	187
Oignons		14.1	13.1	13.0	13.7	35.7	21.3	30.4	25.5	45.8	49.3	90.3	101	
Orange		12.1	12.2	14.8	13.8	12.9	18.9	18.8	35.3	47.9	45.5	64.7	165	221



PRODUIT	1988	1989†
<b>CEREALES ET HARICOTS</b>		
Pain "français"	45.1	
Tortilla	41.8	
Mais en grains	11.1	
Haricots rouges marché	16.2	
Haricots rouges enabas		
Riz marché	53.1	
Riz enabas		
Flocons d'avoine		
Pinolillo (maïs)	30.5	28.0
Pâtes		
Paquet "AFA"	0.77	0.77
<b>VIANDES ET POISSONS</b>		
Filet de boeuf	56.2	
V. de boeuf sans os	44.9	
Foie de boeuf		
V. hachée de boeuf		
V. de porc	90.0	
Filet de porc	101	
Côtelette fr. de porc		
Poulet vidé	83.6	71.1
Poisson frais mojarra	25.4	
Poisson frais pargo		
<b>OEUF, LAITS, FROMAGES</b>		
Oeuf moyen (poule)	70.7	75.6
Lait pasteurisé	41.4	61.4
Fromage frais	52.4	
Fromage sec	34.4	
<b>TUBERCULES ET BANANES</b>		
Pomme de terre	130	92.7
Tubercule de manioc	169	86.7
Banane à cuire	171	
Plantain mûr	381	290
Plantain vert	291	
Banane-fruit	302	

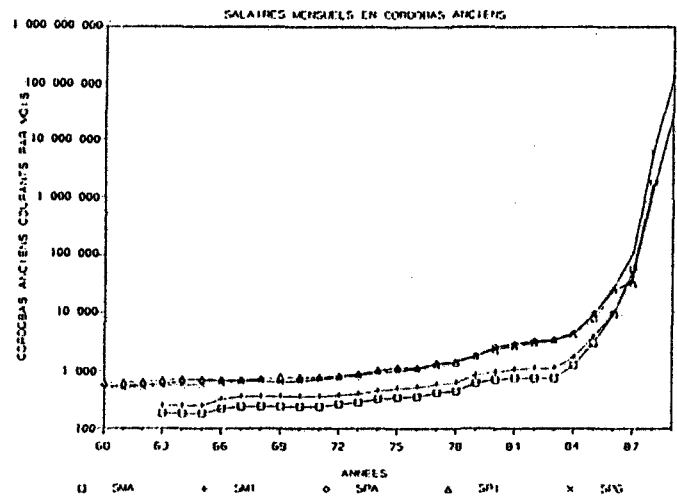
---

PRODUIT	1988	1989*
<hr/>		
FRUITS ET LEGUMES		
Chayotte	243	178
Chou	339	101
Tomate	882	84.2
Oignon	703	131
Orange	322	

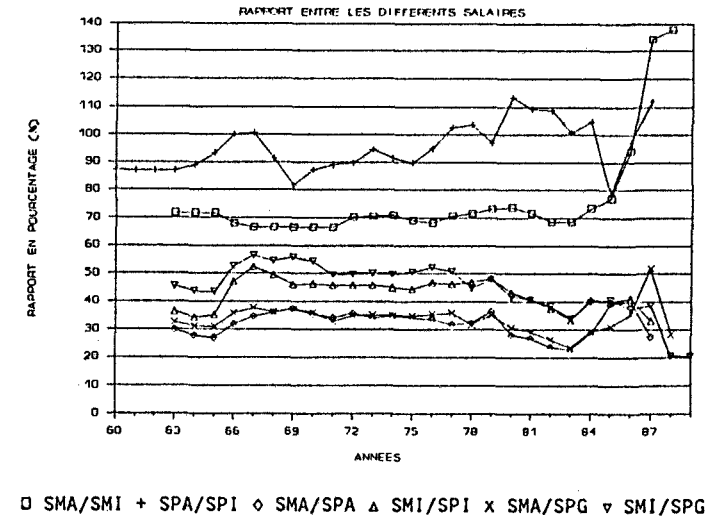
---

(\*) En avril.

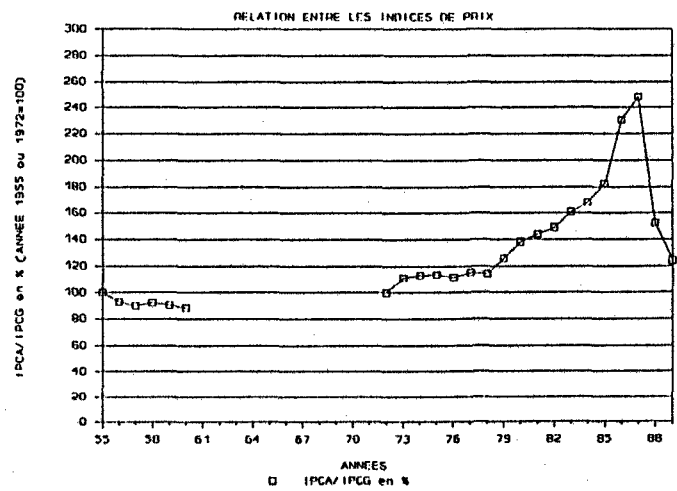
Graphique 1



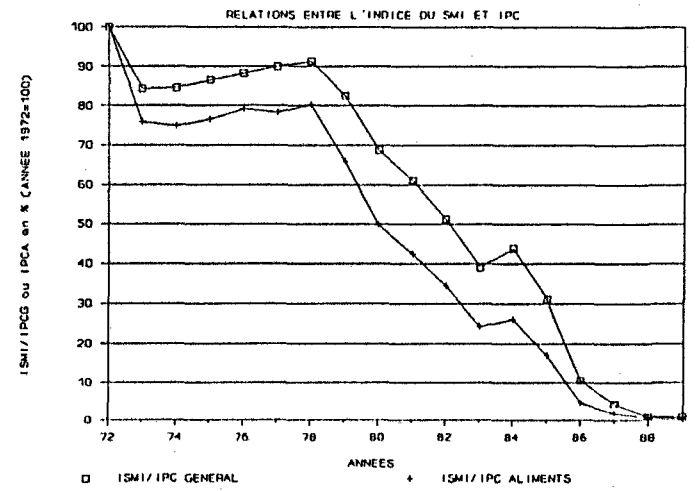
Graphique 2



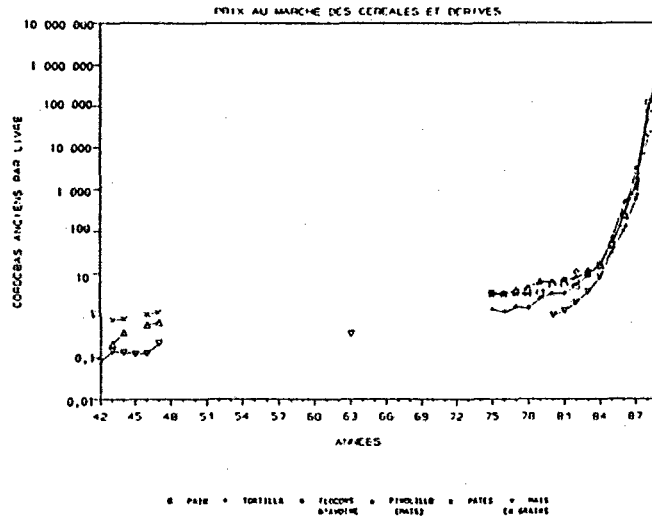
Graphique 3



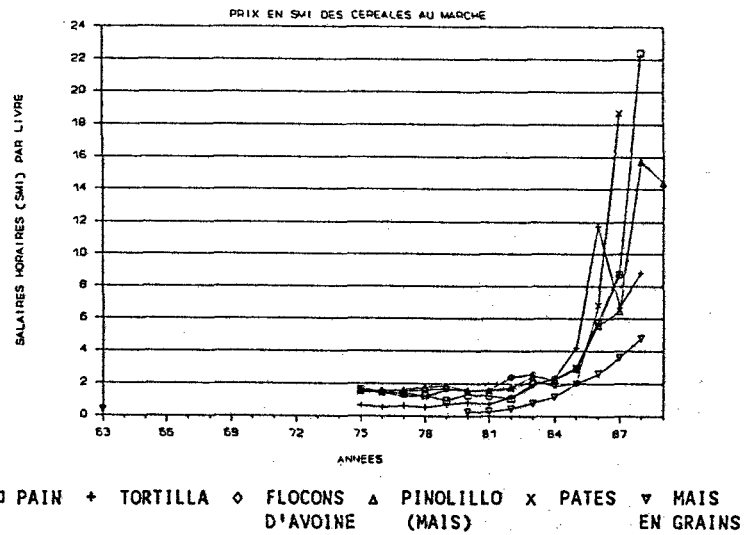
Graphique 4



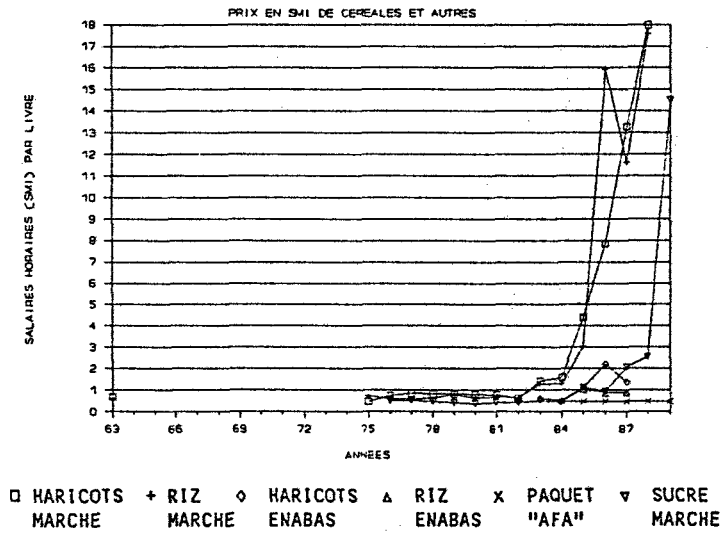
Graphique 5



Graphique 6

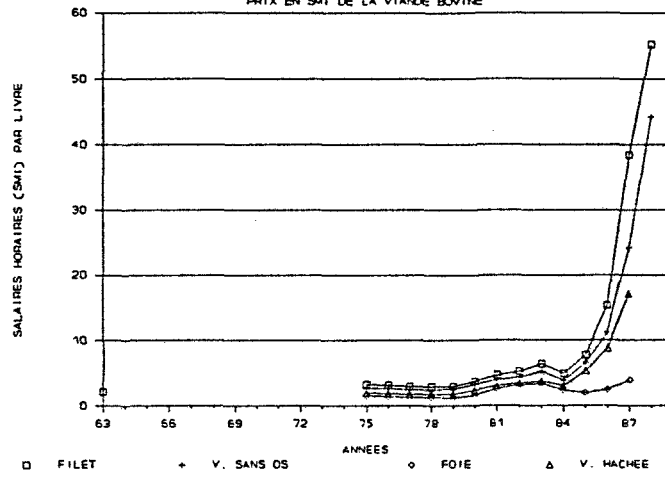


Graphique 7



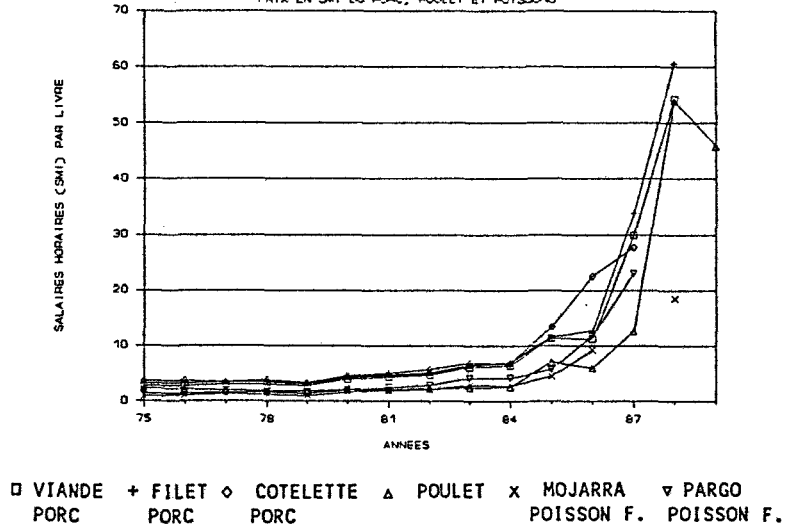
Graphique 8

PRIX EN SMI DE LA VIANDE BOVINE



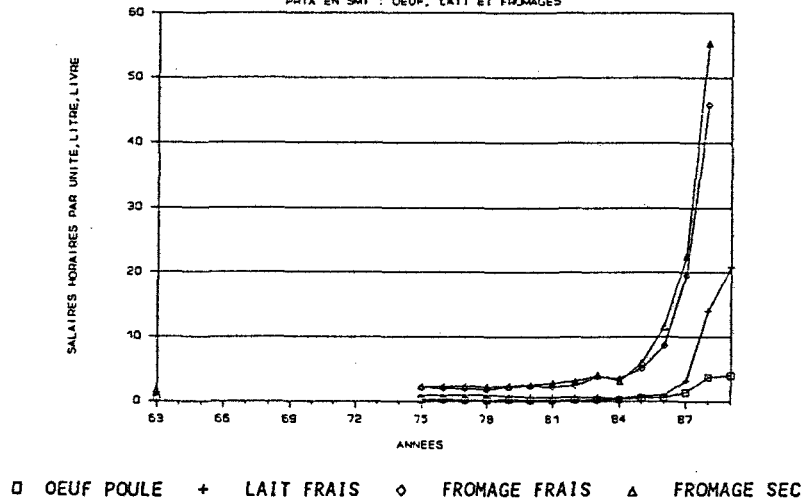
Graphique 9

PRIX EN SMI DU PORC, POULET ET POISSONS



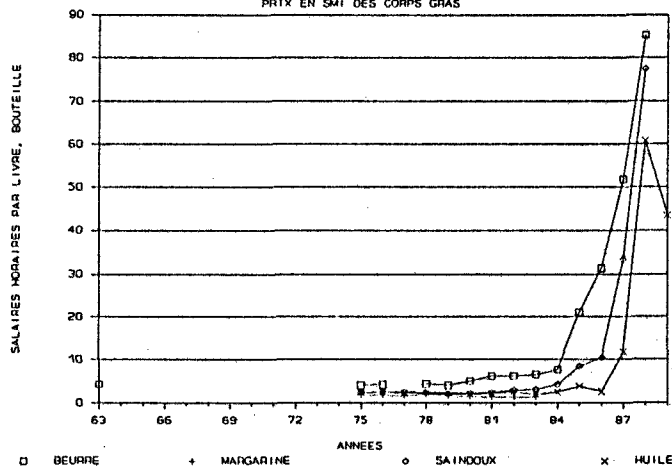
Graphique 10

PRIX EN SMI : OEUFS, LAIT ET FROMAGES



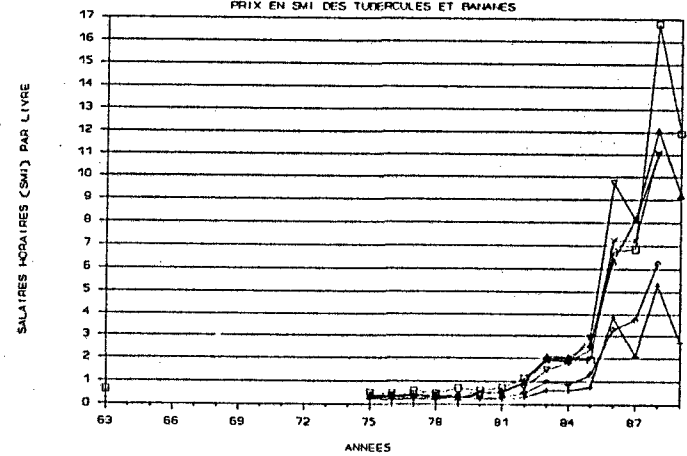
Graphique 11

PRIX EN SMI DES CORPS GRAS



Graphique 12

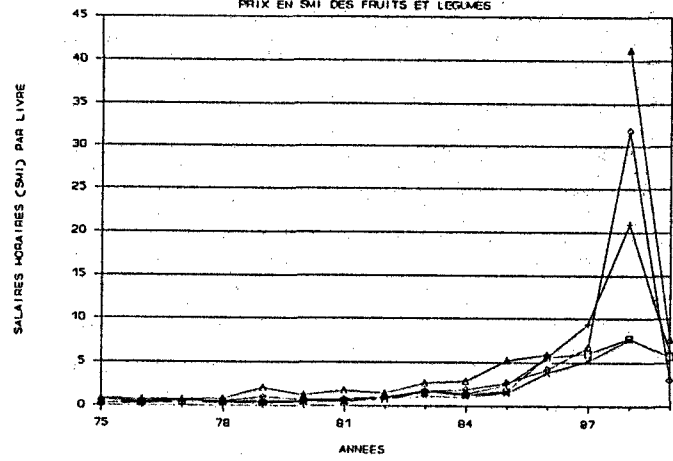
PRIX EN SMI DES TUBERCULES ET BANANES



□ POMME DE TERRE    ◇ MANIOC    △ BANANE A CUIRE    x BANANE MUR    ▽ BANANE VERT

Graphique 13

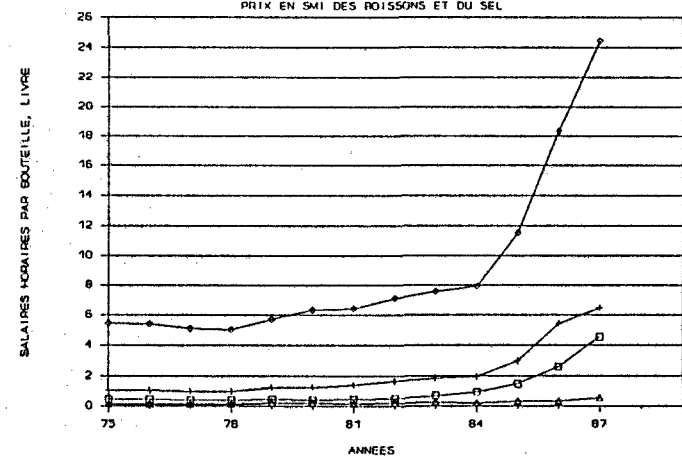
PRIX EN SMI DES FRUITS ET LEGUMES



□ CHAYOTTE    + CHOU    ◇ TOMATE    △ OIGNON    x ORANGE

Graphique 14

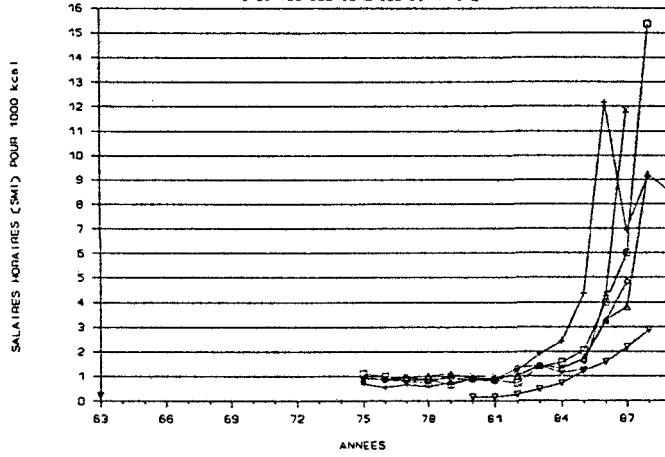
PRIX EN SMI DES BOISSONS ET DU SEL



□ BOISSON GAZEUSE    + BIERE    ◇ RHUM    △ SEL NON IODE

Graphique 15

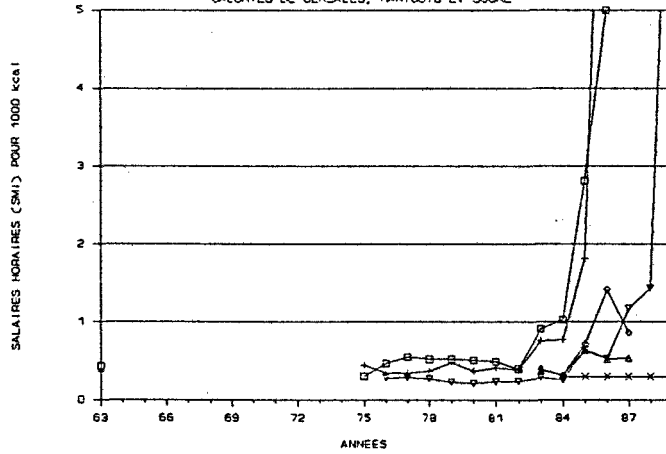
CALORIES DES CEREALES DU MAROCC



□ PAIN + TORTILLA    ◇ FLOCONS D'AVOINE    △ PINOLILLO (MAIS)    × PÂTES    ▽ MAÏS EN GRAINS

Graphique 16

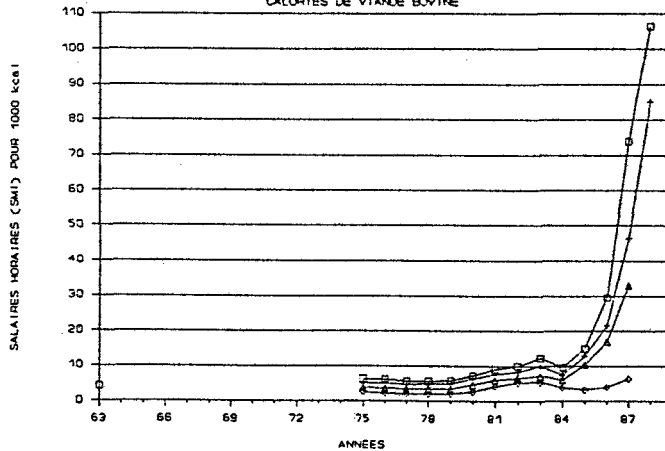
CALORIES DE CEREALES, HARICOTS ET SUCRE



□ HARICOTS MARCHÉ    + RIZ MARCHÉ    ◇ HARICOTS EN ABAS    △ RIZ EN ABAS    × PAQUET "AFA"    ▽ SUCRE MARCHÉ

Graphique 17

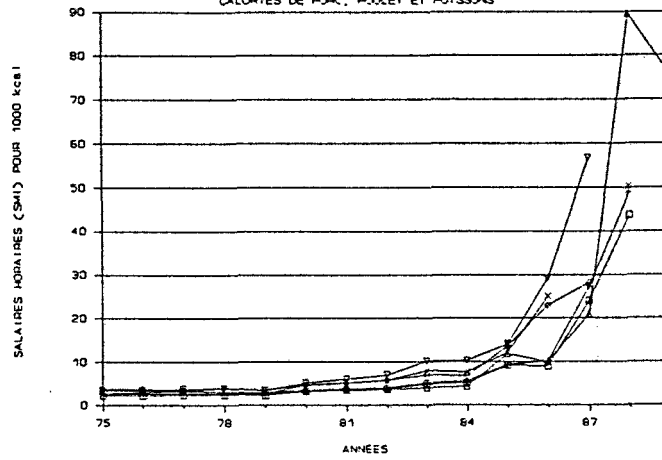
CALORIES DE VIANDE BOVINE



□ FILET    + V. SANS OS    ◇ FOIE    △ V. HACHÉE

Graphique 18

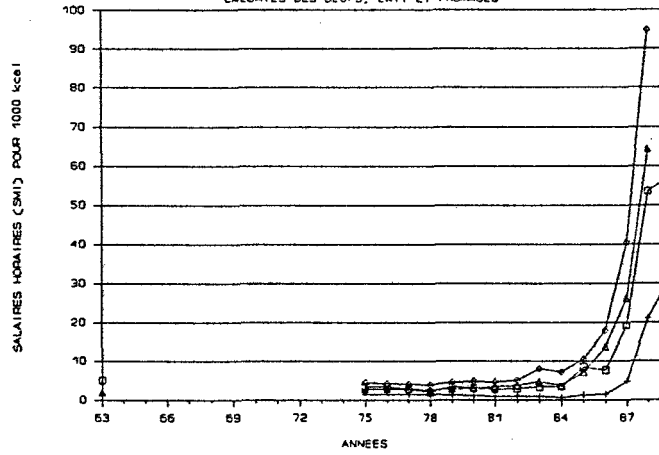
CALORIES DE PORC, POULET ET POISSONS



□ VIANDE + FILET ◊ COTELETTE Δ POULET x MOJARRA ▽ PARGO  
 PORC PORC PORC POISSON F. POISSON F.

Graphique 19

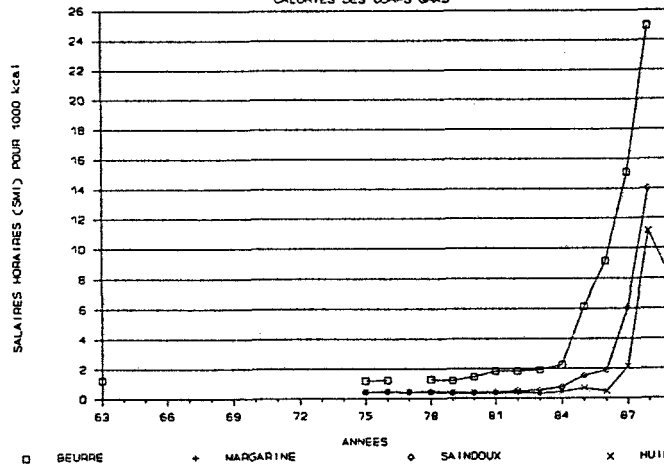
CALORIES DES OEUPS, LAIT ET FROMAGES



□ OEUF POULE + LAIT FRAIS ◊ FROMAGE FRAIS Δ FROMAGE SEC

Graphique 20

CALORIES DES CORPS GRAS

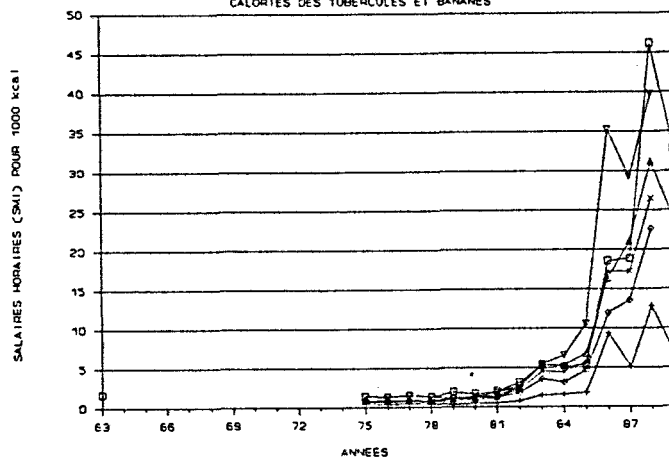


□ BEURRE + MARGARINE ◊ SAINDOUX x HUILE



Graphique 21

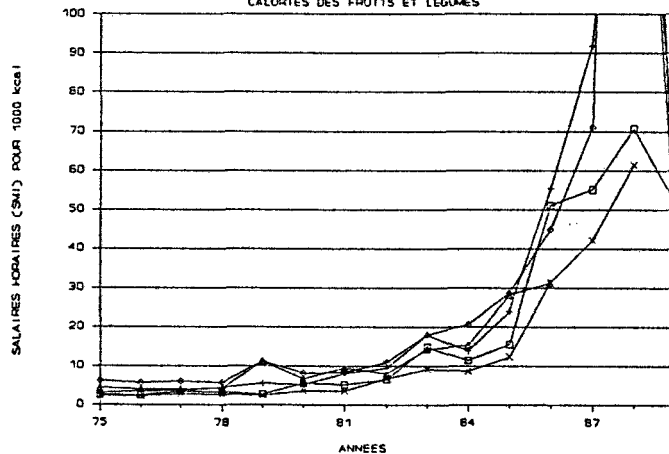
CALORIES DES TUBERCULES ET BANANES



□ POMME DE TERRE    ◇ MANIOC    ◊ BANANE    △ PLANTAIN MUR    × PLANTAIN VERT    ▽ BANANE FRUIT

Graphique 22

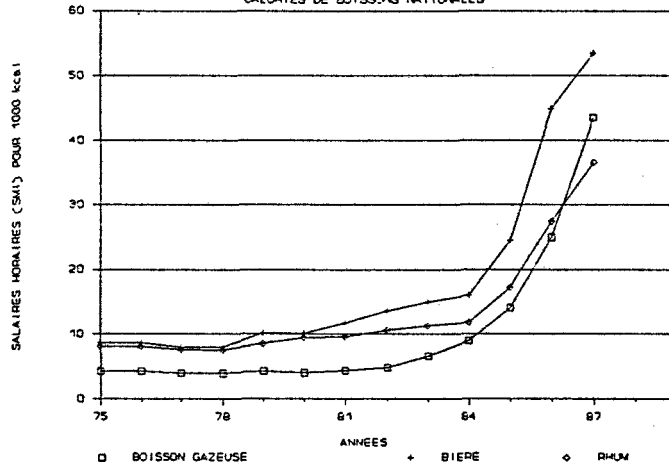
CALORIES DES FRUITS ET LEGUMES



□ CHAYOTTE    + CHOU    ◇ TOMATE    △ OIGNON    × ORANGE

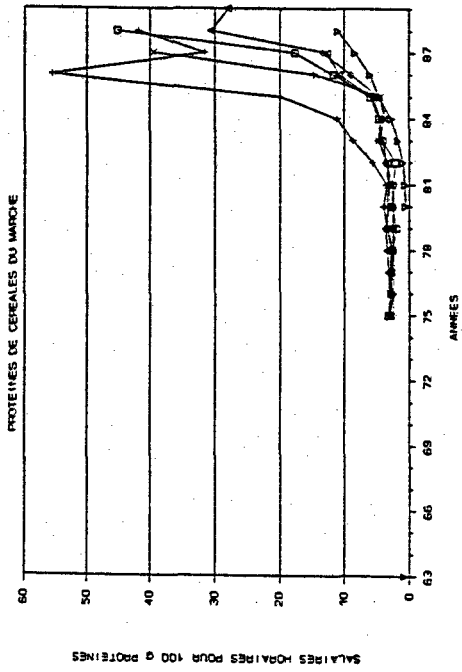
Graphique 23

CALORIES DE BOISSONS NATIONALES



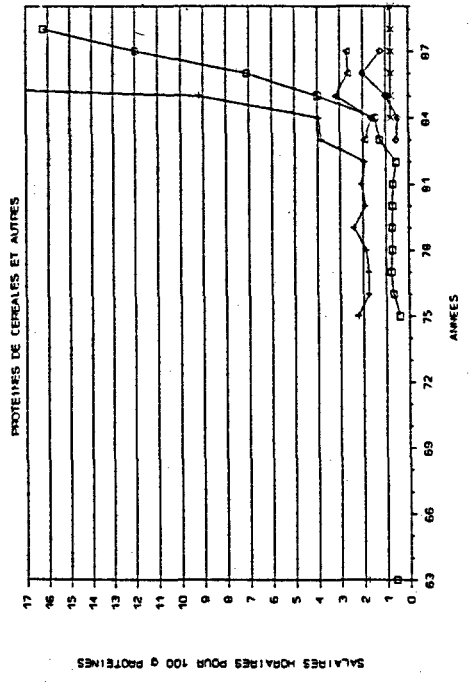
□ BOISSON GAZEUSE    + BIERE    ◇ RHUM

Graphique 24



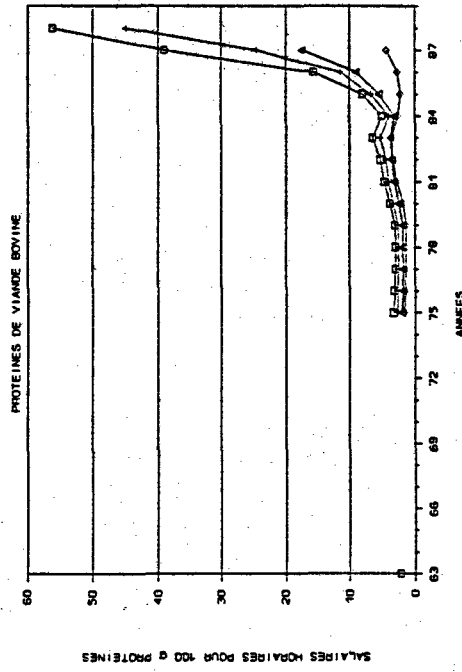
□ PAIN + FLOCONS D'AVOINE ◊ TORTILLA ◻ PINOLILLO x PATES ▽ MAÏS EN GRAINS

Graphique 25



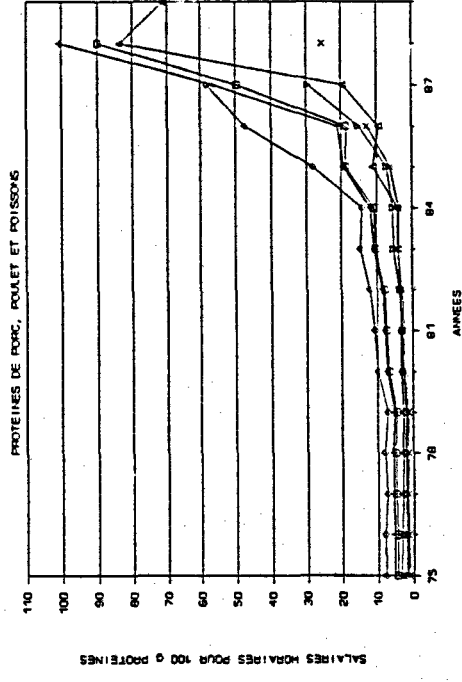
□ HARICOTS + RIZ ◊ HARICOTS ◻ RIZ ▽ HARICOTS x RIZ "AFA"

Graphique 26



□ FILET + V. SANS OS ◊ FOIE ◻ V. HACHEE

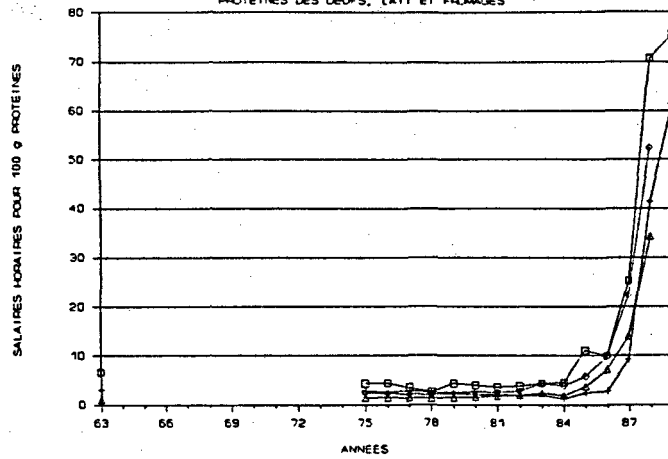
Graphique 27



□ VIANDE + FILET ◊ COTELETTE ◻ POULET x MOJARRA ▽ PARGO POISSON F. POISSON F.

Graphique 28

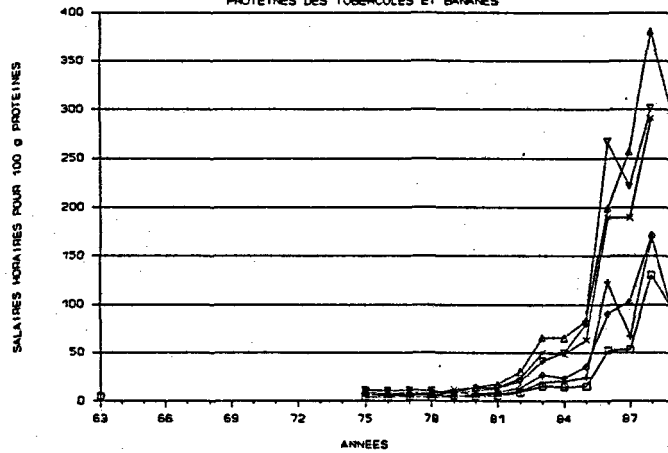
PROTEINES DES OEUFS, LAIT ET FROMAGES



□ OEUF POULE + LAIT FRAIS   ◇ FROMAGE FRAIS   △ FROMAGE SEC

Graphique 29

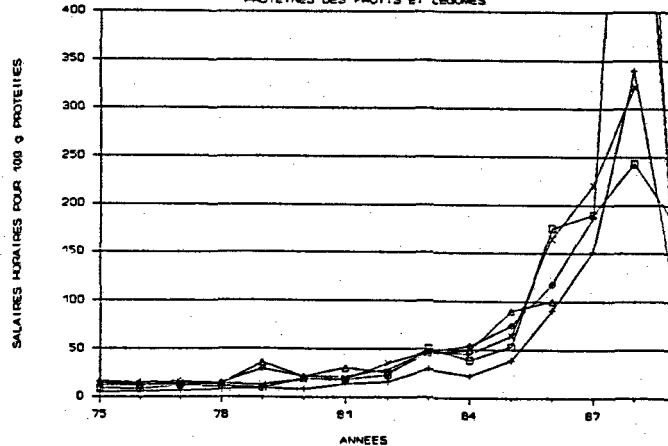
PROTEINES DES TUBERCULES ET BANANES



□ POMME DE TERRE + MANIOC   ◇ BANANE A CUIRE   △ PLANTAIN MUR   x PLANTAIN VERT   ▽ BANANE FRUIT

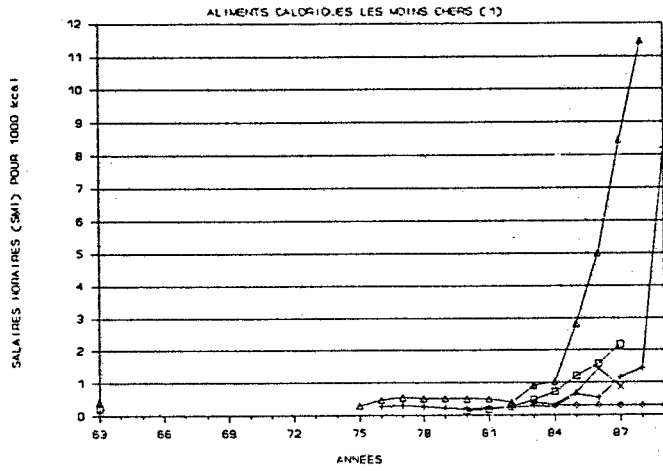
Graphique 30

PROTEINES DES FRUITS ET LEGUMES



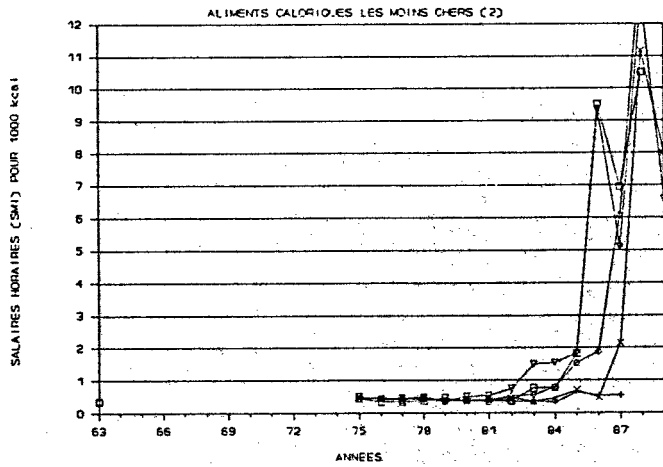
□ CHAYOTTE + CHOU   ◇ TOMATE   △ OIGNON   x ORANGE

Graphique 31



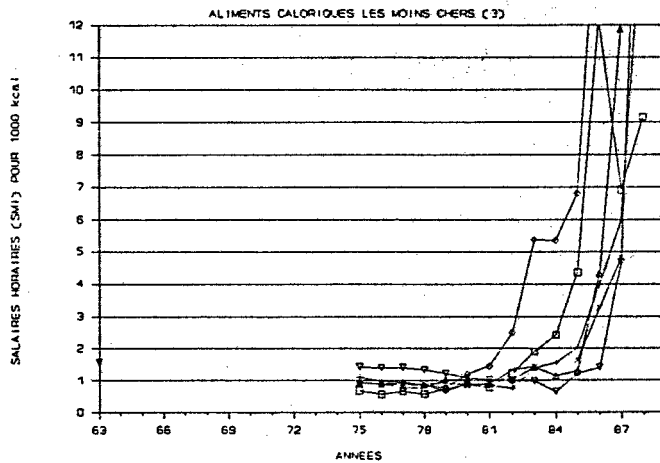
□ MAIS EN GRAINS + SUCRE ◊ PAQUET "AFA" △ HARICOTS MARCHÉ x HARICOTS ENABAS

Graphique 32



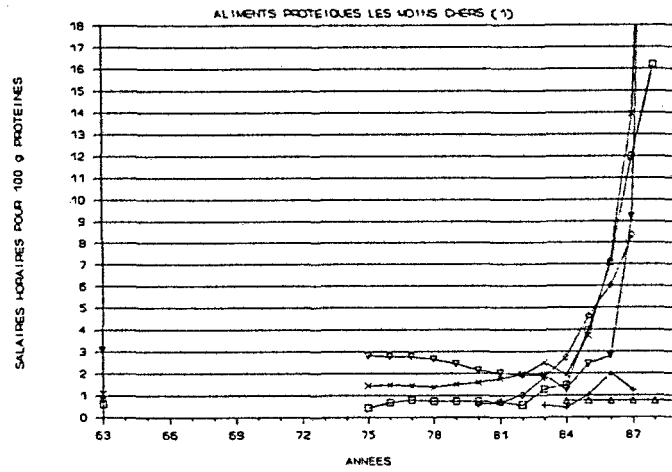
□ RIZ MARCHÉ + RIZ ENABAS ◊ SAINDOUX △ MARGARINE x HUILE ▽ MANIOC TUBERCULE

Graphique 33



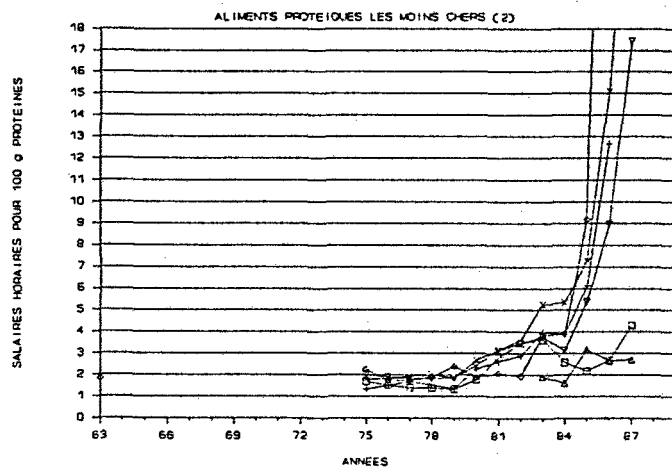
□ TORTILLA MUR + PAIN ◊ PLANTAIN MUR △ PÂTES x FLOCONS D'AVOINE ▽ LAIT PASTEURISÉ

Graphique 34



□ HARICOTS + HARICOTS ◊ MAIS      Δ PAQUET x FROMAGE ▽ LAIT  
 MARCHÉ      ENABAS      EN GRAINS      "AFA"      SEC      PASTEURISE

Graphique 35



□ FOIE DE + MOJARRA ◊ RIZ      Δ RIZ x PARGO ▽ VIANDE HACHEE  
 BOEUF      POISSON F. MARCHÉ      ENABAS      POISSON F.      DE BOEUF